No. 98 — 15 mill. LE CAIRE, LE 2 Août 1931

Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche


LA CONFÉRENCE DES SEPT PUISSANCES.



Après s'être réunis à Paris, les délégués des Sept Puissances, Angleterre, Amérique, France, Allemagne, Italie, Belgique et Japon, se sont de nouveau réunis à Londres. Notre photo montre les délégués à la sortie d'une réunion de la conférence.

De g. a d: M. A. W. Mellon, secrétaire américain de la Trésorerie; M. Renkin, de Belgique, (en arrière, levant son chapeau); M. Laval, Président du Conseil en France, M. Briand, (en arrière); M. Ramsay Macdonald, Premier Anglais, Signor Grandi, d'Italie, (en arrière); M. Henry L. Stimson, des Etats-Unis; M. Arthur Henderson, etc.

Ci-dessus: une armée de photographes à Londres opère à la sortie d'une réunion de la conférence des Sept Puissances.



VARIÉTÉS

LES ÉPOUVANTAILS DANS LA CAMPAGNE ÉGYPTIENNE.

Un de nos plus fidèles lecteurs doublé d'un excellent photographe, M. R. S. Assir, nous envoie ces trois photos prises dans les champs, près de la route Damanhour-Atf, dans la Béhéra. Elles constituent un net démenti à ceux qui dénient aux paysans égyptiens la possibilité de réaliser quoi que ce soit hors du banal. Il en a fallu de l'imagination pour parvenir à camper ce terrible guerrier, dont une des mains est si menaçante et qui porte en bandoulière une arme épouvantable, un canon pour le moins! Et cet autre guerrier, bras tendus, n'évoque-t-il pas, irrésistiblement, un fameux samourai, un de ces valeureux japonais, maniant le sabre recourbé avec une incomparable maëstria? Admirez entre autres choses, le mouvement des jambes. Mais la troisième photo nous démontre que le samourai a abandonné le sabre pour un fusil. Il vient de tuer un ennemi qui s'est écroulé, irrémédiablement tué, sans aucun doute. Et il y a beaucoup de chances ponr que les oiseaux nocifs aux récoltes ne se posent pas sur les champs protégés par les épouvantails idoles protectrices des récoltes.

DEUX MAJESTÉS

Broadway vient d'élire sa reine pour 1931. C'est la blonde Miss Marcelle Edwards qui succède à la brune Miss Violet Carson, reine de 1930. La Majesté d'hier félicite la Majesté d'aujourd'hui, qui est une délicieuse girl d'un grand music-hall de Broadway. Mais l'élection fut difficile. Un jury composé de personnes des plus compétentes eut à choisir parmi un essaim de bien jolies filles. On se rend aisément compte en examinant la la photo du défilé à quel point l'élection fut ardue

UNE BELLE VACHE!

Avouez qu'elle est imposante, cette vache à l'air si pacifique. C'est une bien brave mere de famille. Elle donne 11518 kilogs de lait par an et 460 kgs de beurre Elle se nomme "Amme" pour vous servir et elle vit en Allemagne.

No. 98
Le 2 Août 1931

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE

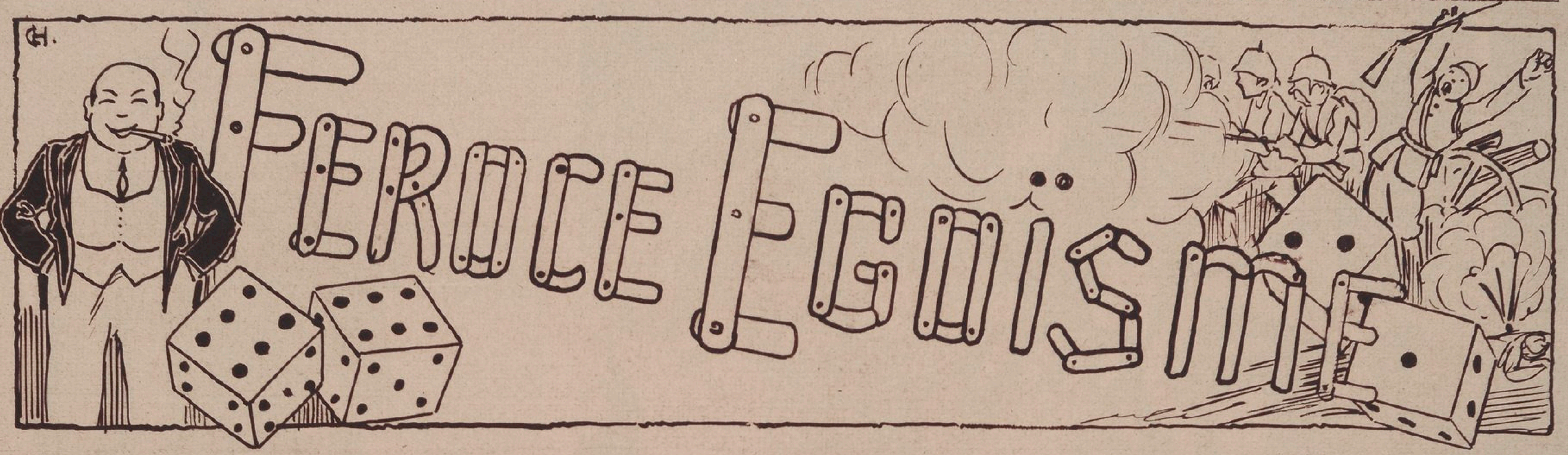


Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Emile et Choucri Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan





Je l'ai rencontré à ce café charmant, de la rue Kasr-el-Nil, où se réunissent le soir bon nombre de commerçants et d'hommes d'affaires. Le tric-trac passionne ces clients, au grand désespoir des voisins prisant fort peu le bruit du jeton posé avec fougue et force, comme si ce geste devait violer la chance. L'enjeu des parties commence par être une dizaine de piastres mais finit par atteindre des centaines et les joueurs prennent ce visage haletant d'angoisse de ceux qui lient leur plaisir ou leur ennui au hasard d'un coup de dés. L'ardeur de la bataille fait tomber le masque du businessman porté toute la journée avec impassibilité ; la véritable mentalité se révèle et la volonté rend leur liberté aux nerfs trop tendus. Le caractère se manifeste dans sa nudité et l'observateur désintéressé s'amuse à de curieuses découvertes psychologiques.

Mais une phrase fuse, brutale, rapide : " Quelle déveine ; perdre au tric-trac, perdre dans les affaires, quelle guigne, quelle crise. Si une nouvelle guerre pouvait éclater, on referait sa fortune..." et le joueur qui a ainsi dévoilé sa pensée secrète, inconsciemment, continue à heurter les dés. Ceux qui l'entourent ne bondissent pas d'indignation ; au contraire, quelques uns approuvent de la tête et je vois un sourire heureux illuminer quelques visages à l'évocation de l'âge d'or que fut pour eux la guerre.

La partie finie, je demande des précisions : " Vraiment, vous souhaitez une reprise de la guerre ? "

— Certainement, car nous connaîtrons de nouveau la prospérité ; le coton reprendra son ascension à des prix vertigineux, le commerce retrouvera son mouvement intense, ses gains mirifiques et nous serons débarrassés de cette crise (je reproduis cette conversation car elle est authentique et mon interlocuteur sincère).

Il y a trop d'hommes sur terre ; il faudrait en éliminer dix ou quinze millions pour que le monde retrouve son équilibre économique, dit un autre qui sans avoir certainement lu Malthus, redéveloppait son immorale théorie sur le principe de la population. Le monde est trop encombré ; la concurrence trop rude et il faut s'efforcer de dégager la circulation...

Je les regardais et écoutais, stupéfait. Ce sont pourtant d'excellents pères de famille, adorant leurs enfants, ne faisant pas du mal à une fourmi et donnant généreusement une piastre au pauvre du coin. En eux, rien du militariste, de l'esprit de conquête, aucun instinct sanguinaire, d'autant plus qu'ils ne sont pas de ceux qui iront se battre et qui trouveront moyen de faire reformer leurs fils, s'ils appartiennent à une nation belligérante. Devant un blessé, ils se trouveront certainement mal et crieront au crime. Mais dans sa froideur, sa placidité, leur égoïsme est plus féroce que l'appétit belliqueux du plus grand massacreur d'hommes. La guerre est vue du Caire, dans certains milieux d'affaires, comme un film dont les images défilent sur un écran, un simple " A l'ouest, rien de nouveau " dont l'exploitation est fructueuse. Ce fléau destructeur des vies humaines reste pour nous une lointaine entreprise dont nous calculons ici les bénéfices, ne réalisant aucunement l'horreur de la tuerie. Quand on ne voit pas des yeux, on ne peut comprendre et l'esprit est incapable d'imaginer la vérité. C'est pourquoi nous entendons proférer sereinement les souhaits d'une nouvelle guerre, mettant fin au malaise économique... je préfère ne pas commenter car il est inutile de ressortir les aperçus ordinaires et tant de fois entendus sur le grand malheur des luttes entre peuples. Si pour faire monter de vingt piastres le prix du madapolan et des brosses, on accueille d'un cœur joyeux la guerre, à quoi bon insister. Mieux vaut enregistrer et se taire d'écœurement refoulé.

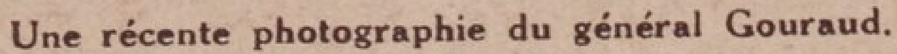
Rawi.

LE TRANSPORT AÉRIEN A LA MAISON BLANCHE
Un service aérien vient d'être établi entre la Maison Blanche et divers Etats de l'Amérique du Nord à l'usage des sénateurs se rendant au congrès américain et leur permettant, désormais, de regagner leur pays respectifs d'une manière plus rapide qu'auparavent. Notre photo représente un vol d'essai effectué par un avion autogire.

L'homme peut-il éviter la guerre ?

Les Balkans déjà prêts pour un nouveau carnage.
par le général Gouraud.




Une récente photographie du général Gouraud.


Le général Gouraud durant les manœuvres de l'Armée.

Le 4 Août 1914 eut lieu la déclaration de la Grande-Guerre. A l'occasion du 17ème anniversaire de cette déclaration, nos lecteurs liront avec intérêt cet article du général Gouraud, le fameux soldat français, gouverneur militaire de Paris, sur le problème de la guerre.


A guerre est un fait essentiel de la vie et partout où la vie existe, elle prend une forme ou une autre qu'on appelle "lutte pour la vie" ou bien "survivance des meilleures espèces".

L'homme primitif était conscient de ce fait, et la guerre lui était chose naturelle. Il luttait sans cesse, sinon contre son voisin du moins contre les éléments.

L'homme civilisé, après des générations nombreuses et une lente évolution, a éliminé de la vie la plupart des dangers qui pesaient sur les premiers âges de l'humanité. Et, sauf quand son pays est en guerre, l'homme mène aujourd'hui une vie sans périls. Cependant, la concurrence industrielle (une sorte de guerre bien dangereuse, elle aussi) existe maintenant, depuis une cinquantaine d'années, et malgré ses risques, nous l'acceptons, nous la subissons sans nous plaindre, comme les hommes préhistoriques faisaient de la lutte quotidienne.

La dernière guerre a causé tant de ruines que nous nous sommes occupés ces derniers temps à la rendre de nouveau impossible. Aussi certaines personnes pensent-elles que la guerre n'est pas naturelle à la race humaine.

Franchement, telle n'est pas ma pensée. Certes, si nous nous adressions à la majorité de ceux qui ont fait la guerre, il est certain que nous constaterions un refus général de la recommencer, car ils ont subi la plus terrible expérience que l'humanité ait jamais connue, et il est bien naturel qu'ils l'exècrent.

Mais si nous nous penchions vers les jeunes générations, surtout celles des pays qui n'ont pas atteint le degré de civilisation des grandes puissances européennes, je ne pense pas que nous trouverions cette aversion de la guerre dont parlent les pacifistes.

Dans les Balkans, même quelques années après la Guerre, j'ai constaté que les anciens combattants avaient déjà oublié les horreurs des tranchées et qu'ils étaient disposés à les revivre. En effet, pour ces hommes d'éducation belliqueuse, la vie n'est pas aussi précieuse que pour les occidentaux raffinés. C'est là une question de valeurs et l'amour de la guerre varie en raison inverse de la sécurité et du confort.

Ce principe s'applique à tous les pays, et, ici, je me souviens de ce que me disait le Maréchal Cadorna, commandant en chef des troupes italiennes : « C'est dans les régions montagneuses et le long des côtes maritimes que l'on trouve les meilleurs soldats. » Je pense que les généraux anglais et français reconnaîtront comme le grand général italien que la montagne et les côtes ont donné en effet les meilleurs soldats, parce peu touchés par la civilisation et le confort.

La civilisation ne détruit pas cependant les qualités militaires de l'homme, et je suis sûr qu'à un nouvel appel, tous les peuples se rallieront encore sous les drapeaux.

En tout cas, comment peut-on dire que l'homme n'est plus fait pour la guerre, quand on l'a vu supporter celle-ci avec tant de courage, alors que les guerres du passé n'étaient que des jeux d'enfant comparées à celle de 1914-18 ?

Pour illustrer ma thèse, je vais rapporter ici ma propre expérience acquise au contact de certains soldats.

Il y a des hommes qui naissent avec l'instinct militaire. Dès l'enfance ils veulent être soldats. Moi-même, j'ai désiré la vie militaire dès le bas âge et n'ai voulu d'aucune autre profession.

Il y a des hommes qui ont cet instinct à l'état latent, et à la moindre occasion il se déclare. Ainsi de Ségur, pendant la Révolution Française, ne sut lui-même qu'il était attiré par la vie militaire que le jour où il vit passer un régiment.

D'aucuns ont une aversion du service militaire qui disparaît dès la première semaine de leur vie de caserne ou de tranchée.

Les français ne sont pas militaristes, et pourtant il est étonnant de constater combien vite ils s'adaptent à la vie militaire et combien sont fortes leurs qualités guerrières.

Pour me résumer, je dirai que l'homme est un batailleur par instinct, et si l'on ne s'en aperçoit pas chez nous, c'est que la civilisation, avec son confort et ses conventions, et les raffinements de l'existence moderne, masquent l'instinct primitif qui repose au fond de l'être. Dans la vie courante vous ne connaîtrez jamais votre homme : il se révèlera seulement dans la lutte. La camaraderie des combats a transformé les combattants, et c'est dans la vraie guerre que vous reconnaîtrez vos vrais amis.

C'est pourquoi je condamne fortement certains livres, comme celui de Remarque *« A l'ouest rien de nouveau »* qui tout en montrant les horreurs de la guerre, détruit la noblesse de l'héroïsme et du sacrifice individuel. A mon avis on ne peut avoir combattu durant cette guerre sans être touché par la valeur magnifique et le dévouement rare qu'il l'a caractérisée.

La Guerre est une chose abominable, une terrible calamité, et il faut l'éviter à tout prix, mais nous ne devons pas oublier qu'elle auréole les qualités des hommes ; et, pour l'amour national, tâchez à tout prix, de conserver le culte des beaux gestes et des faits nobles parmi les hommes, afin qu'ils soient dignes de leur pays quand les événements l'exigeront.

Notre Numéro Spécial des Plages.

IMAGES prépare un numéro spécial des plages qui dépassera de loin tout ce qui a été fait dans ce genre, jusqu'à ce jour, en Egypte. Depuis plusieurs semaines déjà, rédacteurs et photographes de notre hebdomadaire, se sont dispersés, en service commandé, sur les grèves égyptiennes, afin de rapporter pour nos lecteurs, un monde d'impressions et, bien entendu, d'images originales et nouvelles.

Ce numéro, qui paraîtra samedi prochain, comprendra des évocations des plages alexandrines, celles de Ramleh comme d'Aboukir, d'Agami. On y lira des articles sur les joies de la plage, les piscines cairotes, — le port d'Alexandrie, la volupté de la mer, du sable et du bain, l'art de la natation, des notations sur Port-Saïd, Ismaïlieh, Suez...

Arrêtons-nous là et laissons à nos lecteurs la joie de lire un numéro très soigneusement préparé à leur intention.

AVIATEUR EN DOUZE HEURES!

Une nouvelle école d'aviation sera créée au Caire en Avril prochain.



A Reading, en Angleterre, les avions servant à l'enseignement des apprentis-pilotes.



LES raids de nos jeunes aviateurs égyptiens, l'enthousiasme avec lequel ils furent reçus, la vive sympathie montrée par l'opinion publique, surtout la jeunesse, pour tout ce qui concernait l'aviation, devait inévitablement engendrer une action pratique et d'intérêt général. Il ne suffisait plus que les Mohamed Sidky, Ahmed Salem et Mounir Simaika fussent dés as brillants, des unités exceptionnelles ayant fait le drapeau vert flotter au haut du ciel; on voulait une organisation permettant à tous les jeunes Egyptiens épris d'aviation, de devenir pilotes sans quitter l'Egypte.

Le premier pas vers ce but a été la création de la Société Misr pour l'aviation, dont les fondateurs principaux sont ces hardis financiers de la Banque Misr qu'on trouve à l'avant-garde de toutes les fécondes initiatives. Une commission a été formée au ministère des Communication, ayant le Sous-Secrétaire d'Etat Mahmoud bey Chaker comme président et chargée de fixer les conditions définitives de cette société dont le capital initial est de douze mille livres. Quand cette société sera officiellement constituée, son premier geste sera la fondation d'une école d'aviation, à l'aérodrome d'Almaza et qui ouvrira ses portes en Avril prochain. Le ministère des Communications a décidé de souscrire à ce projet car il le trouve d'intérêt public et méritant les plus grands encouragements.

La période minimum pour l'entrainement de l'apprenti-pilote sera de douze heures mais il est évident qu'on devra aller au delà. L'élève payera pour chaque heure la somme de livres égyptiennes cinq et il n'aura, en principe, déboursé que soixante livres pour devenir aviateur. Cependant, le ministère des Communications, dans son esprit d'encouragement, a décidé de verser à l'élève qui aura obtenu son brevet une gratification de livres égyptiennes cinquante. L'aviateur n'aura donc déboursé de sa poche que dix livres.

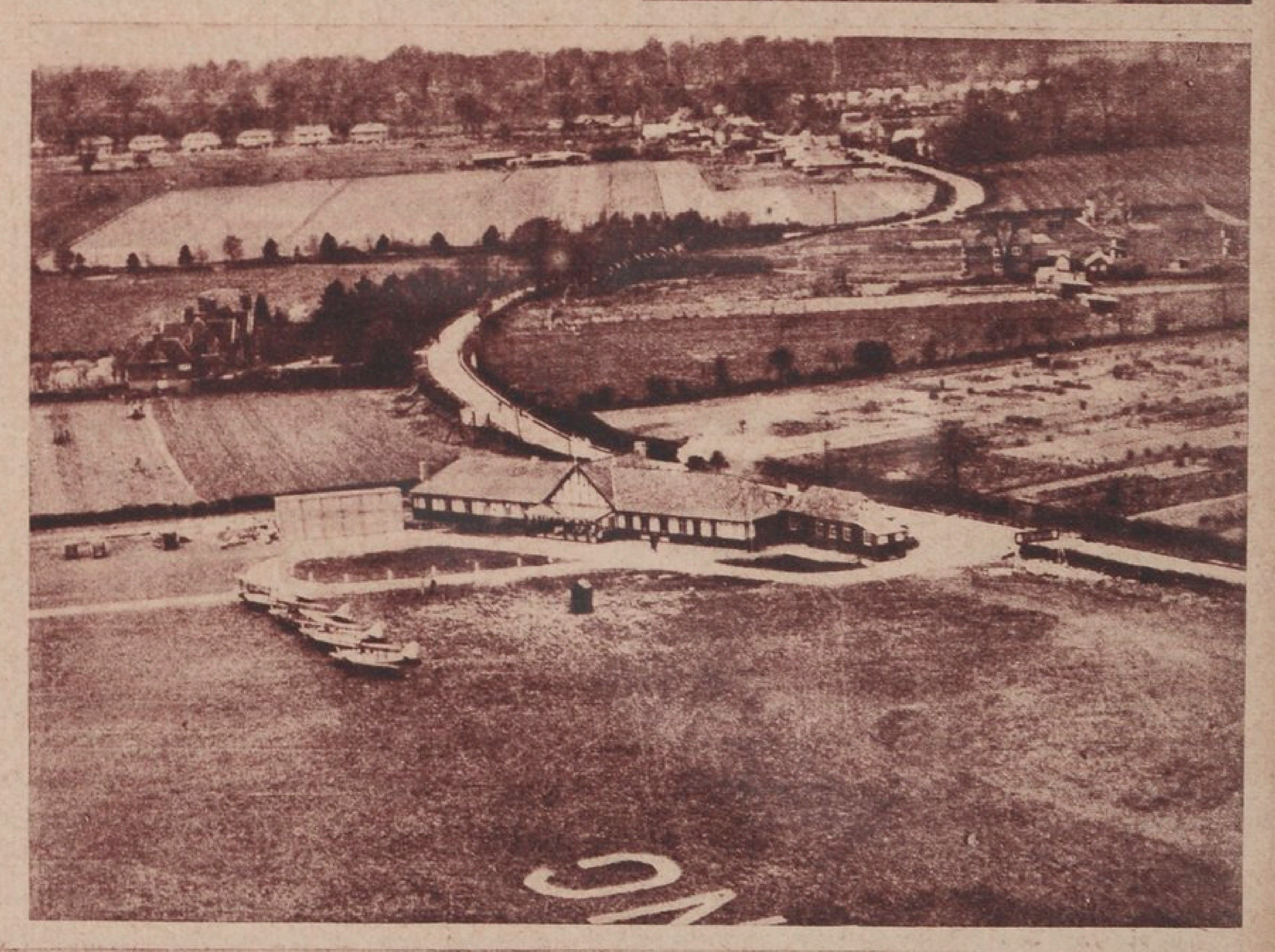
La Société a déjà décidé l'achat d'un certain nombre d'avions et elle engagera des pilotes anglais de grande expérience pour servir d'instructeurs.

A côté de la direction de cette école, la nouvelle Société va organiser une véritable entreprise d'aviation civile, chargée du transport de la poste par avion à l'intérieur du pays et du transport des voyageurs. Ce ne sera encore qu'un petit noyau mais à toute chose, il faut un commencement si petit qu'il soit et avec un climat comme celui de l'Egypte, n'ayant presque jamais d'orages, de fortes pluies ou des bourrasques, l'aviation civile pourra fonctionner avec infiniment plus de régularité qu'en Europe et donner un rendement financier appréciable.

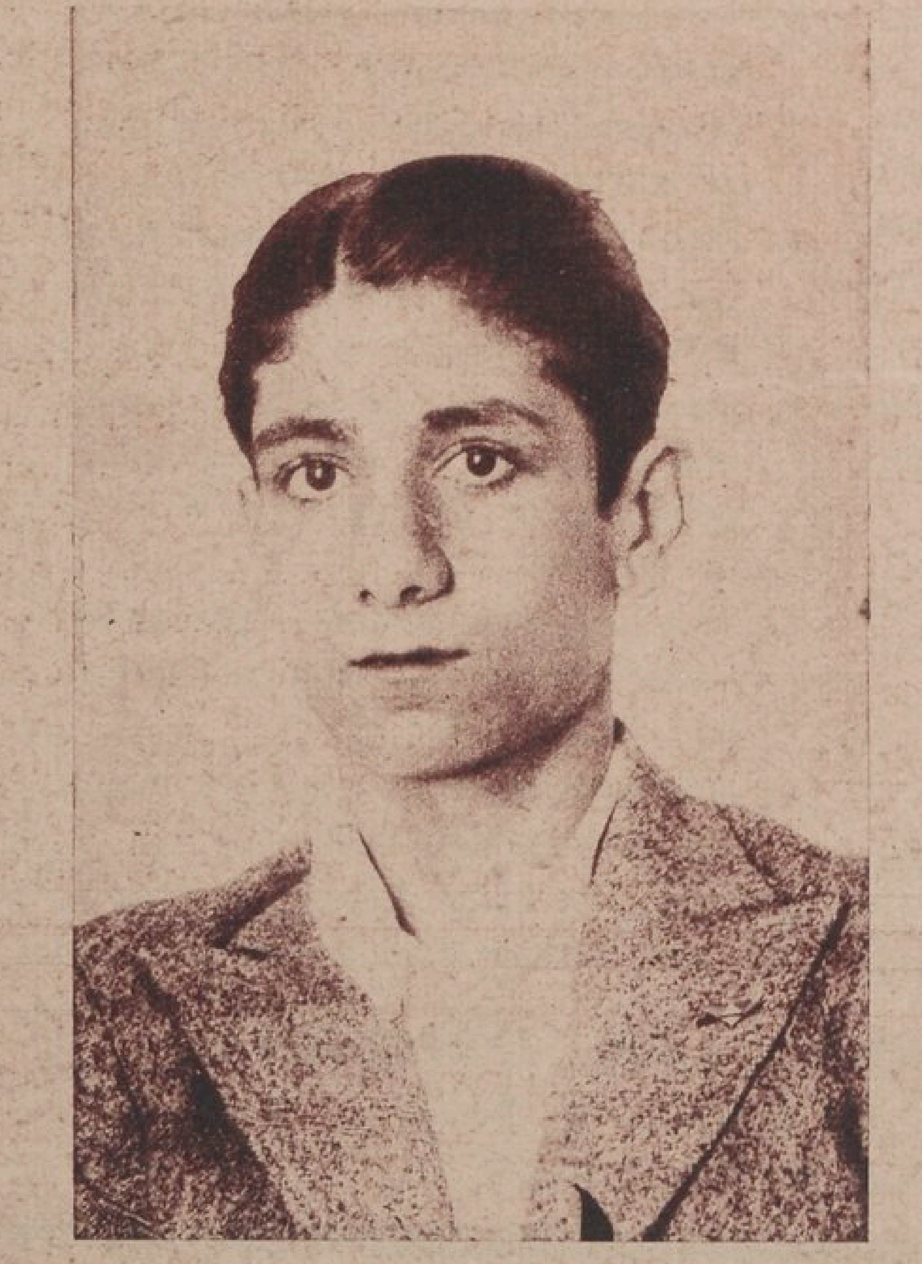
Quant à l'ardeur des jeunes Egyptiens, leur sportivité et leur endurance, elles leur permettront de devenir rapidement d'excellents pilotes.



L'aviateur Mounir Simaika, devant son appareil.



Une vue générale de l'aérodrome de Reading, où se forment les futurs pilotes civils.



ci-dessous : Youssef eff. Attia, le plus jeune aviateur égyptien et qui a dix-sept ans.



Le Club de l'Aviation de l'aérodrome de Reading.

LES TRAITÉS
menacent-ils la Paix ?

Opinions des grands politiciens européens

Dr. Edmond Bénés
Ministre de Affaires Etrangères de Tchéco-Slovaquie.


'AI dit une fois dans un de mes discours parlementaires que l'opinion que les traités de paix n'avaient pas une durée éternelle était une de ces vérités mises en avant chaque fois qu'un état se trouvait en difficultés.

Pour moi, la question est de savoir comment la revision peut avoir lieu, en tenant compte de la situation territoriale actuelle de certains pays, de leur politique et de leurs problèmes économiques.

Les champions de la revision, surtout ceux de l'Europe centrale, essayent de convaincre l'opinion publique internationale que la révision des frontières est une des conditions de bien-être, et que sans cette revision, les troubles politiques et économiques actuels ne peuvent être dissipés.

A mon avis, c'est là une propagande d'arguments erronés. La seule question importante d'aujourd'hui est de trouver une solution à la crise mondiale. Elle ne proviendra que d'une nouvelle organisation économique nationale et internationale, et d'une collaboration étroite des états européens et même du globe.

Qu'un territoire soit augmenté ou diminué de quelques kilomètres carrés, cela n'apportera aucune modification au problème économique. Même la politique n'en sera pas consolidée. Le problème de la paix est un problème de démocrate au sein des états, de juste attitude envers les minorités dans les nations mixtes, et de bonne volonté pour une collaboration internationale.

D'autre part, il faut considérer que la révision serait le réveil du nationalisme qui sommeille depuis la guerre, et la formation de nouveaux conflits, — ce qui empêcherait une collobaration des états.

Dans un monde et dans une Europe organisés pour le droit et la paix, il y a certes la possibilité de changer les traités désuets. (voir Art. XIX du Pacte), et non seulement le dernier traité de Paix. C'est là l'opinion de la S. D. N. Mais ce n'est pas le cas de l'Europe, en ce moment. Je crois à la possibilité et à la nécessité d'une Europe confédérée. Dans une telle Europe toutes les questions concernant les traités apparaitront sous un jour bien different pour tout le monde. Je pense que c'est là la vrai et seule solution de la question "revision" Aussi suis je sincérement et sans réserves pour l'unité de l'Europe.

***

Vicomte Cecil of Chelwood
Ancien secrétaire de la S. D. N.

S'il est vrai qu'il y a eu, ce moment, une certaine agitation pour la révision des traités, je ne pense pas qu'elle peut être prise pour un mouvement bien défini tendant à rouvrir toute cette question. Des modifications ont lieu de temps en temps pour adoucir le sort de certaines minorités. Ainsi, l'Italie a fait quelques concessions aux habitants autrichiens du Tyrol, pour le bien-être du district. De sembles modifications auront certainement lieu ailleurs, en Europe, où les minorités sont nombreuses.

Mais je ne pense pas que les frontières de l'Europe seront changées du cours de ces prochaines années. Car cette entreprise énorme, qui changerait l'état de choses atteint en 1919, exigerait de très longs mois de négociations auprès de la S. D. N

***

Comte Bethlen
Premier Ministre de Hongrie

Pour qu'après 13 ans la paix du monde ne soit pas ce qu'elle aurait dû être, c'est que les traités n'étaient ni justes ni vigoureux. La paix future dépend du bien-être économique du monde et de la revision des erreurs des traités de paix. La Hongrie est une de leurs principales victimes. Et tandis que je ne cesse d'affirmer au monde que les hongrois veulent la revision du traité de Trianon, je déclare d'une voix encore plus haute que nous ne désirons assurer cette révision d'un injuste traité que par des moyens pacifiques et honnêtes, étant donné que nous haïssons la guerre et la destruction autant que la nation la plus civilisée du monde.

***

Sir Rennell Rodd, G.C.B.
Ancien ambassadeur d'Angleterre à Rome

Le désir d'une révision du traité de Paix de 1919 devient, incontestablement, de plus en plus fort. Mais je ne vois aucune disposition de la part des Etats intéressés à apporter les modifications désirées.

Et pourtant, tôt ou tard, les traités seront retouchés. Les meilleurs traités, tout comme les choses humaines, sont temporaires. Le traité de Vienne, qui était vigoureux et qui avait été élaboré par des diplomates de longue expérience dans les affaires internationales, a duré jusqu'en 1914. Or le traité de Versailles qui a été redigé par des hommes qui n'avaient pas ces qualités supérieures, ne durera pas, à mon sens, autant. Une révision sera probablement inévitable.

Mais il est important de rappeler que les récents traités de paix ont fait beaucoup plus cas que les précédents du principe des nationalités.

Autrefois, les peuples semblaient satisfaits des frontières géographiques. Aujourd'hui nous attachons de plus en plus de l'importance au nationalisme. Si cela est bien ou non, je ne puis ni ne veux le dire, mais puisque telle est la tendance il faut la reconnaitre. Peut-être qu'autrefois le principe des nationalités était un peu sommeillant. Maintenant il est viril, au point qu'il est difficile de le concilier avec les idéaux *d'internationalisme* auxquels tend la Ligue des Nations.

***

Gustave Hervé
Journaliste et politicien Français.

Je suis pour la révision du Traité de Versailles, non parce que je ne considère pas l'Allemagne comme la seule responsable de la Guerre, mais parce que si nous ne retouchons pas le traité, nous serons responsables d'une autre guerre encore plus désastreuse.

Outre l'annulation des réparations, tout comme les Etats-Unis sont désireux d'annuler les dettes des Alliés, je recommande :

1. — D'abandonner le referendum dans la Sarre (pour savoir si ce district doit devenir français ou allemand).

2. — Permettre à l'Allemagne de s'unir avec les 7.000.000 d'allemands qui peuplent l'Autriche.

3. — Rendre le Togo et le Caméroun qui sont sous notre mandat, à l'Allemagne.

4. — Permettre à l'Allemagne d'avoir un système militaire égal à celui de la France.

5. — Persuader la Pologne de rendre le corridor de Dantzig à l'Allemagne, en invitant celle-ci qui est puissante en Lithuanie, d'obtenir que cet état s'unisse à la Pologne, comme autrefois.

Telles sont les modifications que j'apporterais au Traité de Versailles, contre certaines garanties militaires pour le prochain *statu quo* européen.

On me répondra que ce serait là un marché de fou pour la France. Non ! Cest modifications amèneraient un rapprochement franco-allemand, et peut-être une réconciliation qui serait la meilleure garantie de la paix européenne.

***

Henri de Jouvenel
Sénateur français

Je suis d'avis qu'il serait bon d'éliminer du dictionnaire européen, à tout prix et pour un certain temps, le mot *révision*. Nous sommes parvenus déjà à nous défaire du mot *"responsabilité de la guerre"*. Sans nier l'intérêt de ces questions, je pense qu'il vaut mieux les passer aux historiens et en soulager les épaules des hommes d'Etat.

Il est facile de voir que les parties intéressées ne pourront jamais s'entendre en revisionnistes et non-revisionnistes. Personne ne nous fera croire, à nous Français, que la revision des traités fera sortir l'Europe de ses difficultés. Nous pensons tout au contraire, que la revision augmentera la crise européenne.

Il n'y a pas de formule qui s'impose à tout le monde. Ce qui plait aux uns déplait aux autres, et les luttes ne cesseront jamais.

***

Franklin-Bouillon
Président de la Chambre Française.

Demander si la France est prête à consentir à la revision des traités déjà trop bénins, c'est montrer une ignorance de la politique d'aujourd'hui.

A cause des fautes de certains politiciens, l'Europe est divisée aujourd'hui en deux camps : les pays qui veulent la révision, et ceux qui ne la veulent pas. Notre gouvernement a fait une concession après une autre pour prouver sa bonne volonté ; mais il est temps d'envisager le danger qui nous menace. Nous devons dire à l'Allemagne : restaurez votre équilibre économique, bien mauvais il est vrai, mais selon les traités signés. Nous ne sommes pas contraires à un rapprochement avec nos ennemis, mais ce rapprochement ne peut être fait que sur les bases du *statu quo*. Si un statu quo a été établi, il faut le respecter. Aussi mauvais que soit le traité de Versailles il est notre charte et nous sommes décidés à le faire respecter.

Il n'est pas possible d'envisager la revision même pour un cas particulier (et il y eu, pas en Allemangne toutefois, qui pourraient subir des modifications) étant donné que ce précédent serait la cause d'une guerre. Certes on ne peut dire que les traités sont éternels; mais aucun changement ne peut avoir lieu si l'esprit des peuples n'est pas pacifié. Pour le moment cette probabilité est très hypothétique. Il est impossible d'envisager un changement des frontières du monde tant que Hitler dominera l'Allemagne

***

Comte Albert Apponyi
Politicien Hongrois

La revision des traités est d'une importance vitale non seulement pour les états intéressés mais aussi pour toute l'Europe. Si nous ne pouvons créer un ordre vigoureux du monde, nous devons tout au moins travailler au développement de chaque nation. Telle est la première condition d'une paix durable. Tant qu'une nation manque de ce qui lui est un élément de vie, elle sera agitée, et créera des troubles.

C'est justement ce trouble, ce manque de tranquillité qui doit être éliminé par la revision des traités. Les traités de Paris ont établi des conditions par lesquelles grandes et petites nations ne peuvent trouver la paix, ces conditions ne correspondant pas aux nécessités de leur existence.

Donc, la revision est indispensable si l'on veut vraiment éviter une guerre future. Elle ne peut tarder, cette revision. Elle viendra. Comment, et par quels moyens ? Il est dangereux de prophétiser en politique.

D'aucuns pensent que les états intéressés devraient négocier entre eux et aboutir à un nouveau traité de paix basé sur une future coopération.

D'autres sont d'avis qu'une question aussi suprême devrait être tranchée par la Ligue des Nations, en se basant sur l'article XIV des statuts qui la régissent.

Pour ma part, c'est par elle que je vois la revision paisible des traités.



LES OBSÈQUES DE FORAIN.
Notre photo a été prise au moment où Mr. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, prononçait son discours dans l'église Saint Honoré d'Eylau, devant le corps de Forain. Dans le médaillon, le portrait de ce dernier.

PLUSIEURS biographies, plus ou moins officielles, ont paru dans nos quotidiens en Egypte à la suite des dépêches annonçant la mort de Forain, mais bien peu, s'il y en a, de mes collègues de la presse égyptienne ont connu personnellement ce grand artiste, dont le souvenir m'est resté si vivace, parce qu'il était unique en son genre.

C'était le type parfait du bohème indépendant et parisien dans toute l'acceptation du mot, par l'esprit subtil et observateur, la verve blagueuse, la gaieté insouciante du lendemain, la joie de vivre de l'heure présente, à la repartie foudroyante, aussi spirituelle que son crayon saisissant sur le vif les travers, les ridicules et les formidables naïvetés de ses contemporains.

Forain ne fut pas toujours un " des enfants les plus illustres de la France ", l'artiste célèbre dont les moindres croquis furent payés au poids de l'or, les tableaux pendus avec fierté dans les collections les plus fastueuses des deux hémisphères. Chez lui, la fortune ne vint pas en dormant; il travailla dur et il eut bien du mal à faire comprendre son génie, car il eut le génie du coup de crayon à l'emporte pièce, fixant en quelques traits d'inoubliables silhouettes, soulignées par une légende toujours spirituelle, souvent mordante, parfois féroce. Il trempait son crayon dans du vitriol quand il voulait stigmatiser les viles passions humaines, et sa légende les marquait au fer rouge.

Forain lutta longtemps contre la misère et l'indifférence de ses contemporains. Il tirait le diable par la queue, nous racontait-il souvent, avec tant de bon cœur qu'il était surpris qu'elle ne lui resta pas dans la main!



La Borne, par Forain.

Mes parents avaient table ouverte pour toute une pléiade d'artistes, tels que Forain, Helleu, Gaston Salvayre, Boldini, et tant d'autres encore, dont l'enthousiasme toujours neuf, l'amour du "métier", et le réel talent cherchant à percer à force d'énergie et d'ardeur, résistaient aux déceptions et aux misères du moment. Combien de fois il nous est arrivé, à ma sœur et à moi, petites filles assises bien sagement à table, d'écouter les yeux tout ronds, les histoires de Forain racontant comment il avait dressé son chien, un affreux barbet bas sur pattes, à " chiper " des cotelettes chez le boucher les jours de ventre creux et de grande dèche. Il s'amusait à nous taquiner et fit de nous d'innombrables croquis, petites bonnes femmes aux longues boucles et aux mollets maigres.

Forain avait des " types " dont il faisait ses " victimes " favorites; je me souviens du fou rire qui gagna toute la table quand il nous narra un diner chez Alexandre Duval, propriétaire des fameux bouillons qui marquèrent toute une époque à Paris. Duval aimait à jouer au mécène; un soir il invita toute la bande des joyeux artistes bohèmes à un diner somptueux, avec nombre de personnalités parisiennes. Forain lui fit la blague de prévenir ses camarades et à l'heure de dessert ils remplirent leurs poches du fameux service en or de leur hôte et graves, impertubables, se dirigèrent vers la porte, devant l'affolement du personnel et de Duval qui ne savait pas s'il devait rire ou se fâcher. Inutile de dire que tout fut rendu intégralement et que Paris se fit " une pinte de bon sang " en apprenant cette bonne fumisterie. Car Paris adore ses artistes, même s'il ne les enrichit pas toujours.

L'anecdote du chapeau haut de forme fit aussi la joie des amis de la bande joyeuse. Forain avait été invité à une fête officielle; il parvint à décrocher une redingote chez un camarade plus fortuné; mais impossible de trouver le haut de forme de rigueur. Déjeunant chez mes parents, il conta son embarras et Gaston Salvayre, un autre convive, lui offrit le sien, énorme et minable, aux poils rares et rebarbatifs. Salvayre avait une très grosse tête, Forain se coiffa et le haut de forme lui entra jusqu'au menton. Nous, les gosses, on riait comme des petites folles! Très grave, Forain emporta le chapeau, donnant le sien à Salvayre qui ne put qu'en coiffer son poing. Le lendemain il revint chez nous portant le chapeau, incroyablement perché sur le haut de son crâne. Il en avait bourré tout l'intérieur avec les papiers timbrés envoyés par son propriétaire à qui il devait une année de loyer.

Forain avait le mot dur. Bien des années à la suite, je lui disais combien il était dommage qu'un de ses camarades, peintre de talent, assez joli garçon, avait de si mauvaises dents. "Eh! oui, dit-il, il a un petit village brûlé dans la bouche." Une autre fois à un diner, nous regardions une forte dame, plus que mûre, couverte de diamants sur un décolleté sans beaux restes: " Des lanternes sur des décombres," murmura Forain de sa voix gouailleuse.



— Je viens leur demander si oui ou non je suis vainqueur? **par J.-L. Forain**

Un jour que nous étions assis à la terrasse d'une brasserie de la rue Royale, Forain, Alexandre Duval, d'autres amis encore, une victoria très chic vint à passer. Chevaux fringants, livrées impeccables et assise sur les coussins de la victoria une ravissante jeune femme, la comtesse de X., dont la chronique parisienne s'occupait fort. Duval se rengorgea et d'un air de propriétaire triomphant fit: "Hein? pas mal, dites?" «La viande coûte cher», soupira Forain, en suivant la voiture d'un œil rêveur. Duval s'en alla furieux.

Mais à raconter des anecdotes sur Forain on se laisserait aller à bavarder interminablement. La dernière fois que j'ai vu cet ami de toujours, ce fut sur la terrasse du Continental-Savoy, peu de temps avant la guerre. On s'embrassa avec joie et longtemps on causa du passé, du présent, lui alerte, vif, enthousiaste sous ses cheveux blancs comme au temps où il s'endormait en serrant sa ceinture, dans son atelier de la rue du Faubourg St. Honoré, où, peut être en rêve, il eut la vision de son hôtel de la rue Spontini?

Et puis, ce fut tout...

Gisèle de Ravenel.

Soli Cantus.

Oh! toi dispensateur et source de clarté
Magnifique ostensoir de la Divinité
Qui, t'élevant très haut, pour éclairer le monde
T'a donné la chaleur créatrice féconde.

En te croyant leur Dieu les Egyptiens jadis
Immergeaient sous tes feux le bœuf divin Apis
Jupiter pardonnant à Phébus tous ses crimes
Lui fit don de ton char qu'il porta jusqu'aux cimes.

Lorsque tu resplendis dans la voûte des cieux
Ton éclat est si fort que nous baissons les yeux
Et semblons nous courber devant ton beau calice
Ainsi que les chrétiens le font au Saint Office!

L'arabe aussi dans l'Est se prosternant très bas
Exhale devant toi des mots qu'on n'entend pas
Mais d'où pourtant s'élève une ardente prière
Vers celui qui créa vie, chaleur et lumière.

Tu redonnes l'espoir au cœur désemparé
Lequel par tes rayons se sent régénéré
Alors que le mendiant que la bise tourmente
Vient chauffer ses vieux os sous ta flamme clémente.

A l'aurore, le Coq vient te faire sa cour
Et des milliers d'oiseaux te chantent leur amour
Tandis que les jardins où ta beauté rayonne
Ont des bosquets fleuris bien dignes de Pomone.

Je te salue Soleil! si beau dès ton lever
Mais bien plus beau je crois vers l'heure du coucher,
Lorsqu'irisé de tons pourpres, violets et roses
Tu sembles te mourir dans une apothéose!

Mais quand la nuit sur nous étend son voile noir
Et que caché par lui, nul ne peut plus te voir
L'être aimé bien souvent au fond de sa prunelle
Conserve du soleil la divine étincelle!

Jeanne Olivier Himaya

L'histoire Secrète de 1882

LE 11 juillet 1882, la flotte anglaise, sous le commandement de l'amiral Seymour, bombarda la ville d'Alexandrie ; le 22 de ce même mois, M. Gladstone, premier ministre britannique déclara à la Chambre des Communes qu'il était du devoir de la Grande-Bretagne de convertir la situation intérieure de l'Egypte, situation d'anarchie et de troubles en une situation d'ordre et de sécurité. Il ajouta que l'Angleterre s'efforcera, pour la réalisation de cette tâche, de s'assurer la collaboration des autres puissances civilisées de l'Europe mais si elle échoue, elle en assumera toute seule la responsabilité. A la suite de ce discours, la Chambre des Communes approuva l'ouverture de 2.300.000 livres de crédit et des ordres furent donnés à 15.000 soldats de s'embarquer en Egypte. D'un autre côté, 5.000 soldats de l'armée des Indes reçurent l'ordre de partir pour l'Egypte et le général Wolseley fut nommé commandant des forces expéditionnaires d'Egypte.

Ces mesures prises, le gouvernement britannique commença à négocier avec le gouvernement français pour savoir s'il acceptait et dans quelle mesure de collaborer avec le gouvernement britannique. Le chargé d'affaires français à Londres eut une entrevue avec Lord Granville, le chef du Foreign Office pour l'informer au nom de Mr de Freycinet, chef du gouvernement français, que celui-ci n'avait aucune objection à ce que les Anglais débarquent en Egypte, s'ils le voulaient, bien que la France ne soit pas d'avis à s'associer à l'action militaire que l'Angleterre se propose d'initier en Egypte. Cependant, la France prendrait part avec l'Angleterre, à la défense du Canal de Suez. Aussi quand le parlement français se réunit, le 19 Juillet 1882, Mr. de Freycinet lui demanda l'ouverture de crédits de 313.000 livres pour financer cette expédition.

Au cours des débats, le grand tribun Gambetta se leva pour conjurer la chambre de s'allier avec l'Angleterre dans cette politique, afin de ne pas permettre à l'Angleterre de s'approprier des terres, des fleuves, des passages auxquels la France a également droit. Mais à peine Gambetta avait-il fini que Clémenceau monta à la tribune et combattit âprement la thèse de l'intervention en Egypte aux côtés de l'Angleterre. Il demanda au gouvernement français de ne pas recourir à des mesures de force et de violence et de ne pas éparpiller en Afrique les forces nationales au moment où le danger Allemand redevient pressant. Comme on a détourné les forces françaises du côté de la Tunisie, on voudrait probablement les détourner du côté de l'Egypte.

Cependant, tandis que le gouverneur français s'efforçait de convaincre les puissances de lui confier la protection du Canal de Suez, le ministre d'Allemagne à Londres informait le chef du Foreign Office que si l'Angleterre procédait à n'importe quelle action militaire en Egypte, elle trouverait un appui moral entier auprès de l'Allemagne; le ministre d'Autriche exprima le même point de vue. En attendant, la thèse de Mr. Clemenceau gagnait du terrain en France, dans l'opinion publique et dans les milieux parlementaires. Le Tigre alla même jusqu'à s'opposer à ce que la France s'associe dans la défense du Canal de Suez. Il estimait que si la non intervention en Egypte présentait un certain danger, l'intervention en présentait de plus grands. Il finit par l'emporter, la chambre le suivit et le ministère de Freycinet tomba. Son successeur déclara que la France adoptait la politique de la neutralité absolue et le président de la République, Mr. Grévy, disait au chargé d'Affaires d'Angleterre que la France souhaitait la victoire anglaise, car il fallait donner une leçon décisive et prouver qu'aucune puissance orientale ne pouvait tenir tête à une puissance européenne.

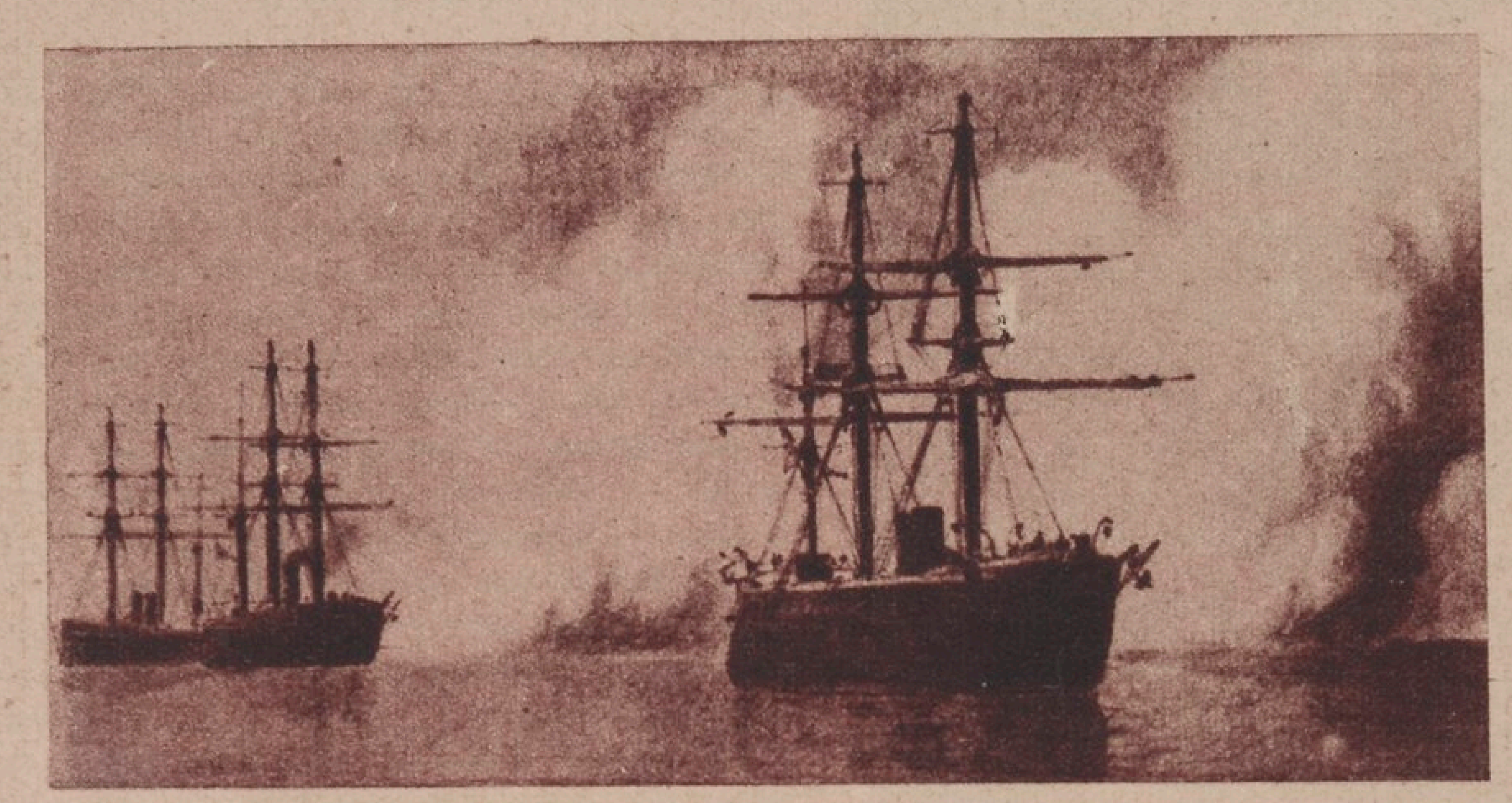
Le Temps, considé é comme l'organe du gouvernement, abonda dans ce sens et écrivit que si l'Angleterre pouvait consolider sa situation en Egypte, comme la France l'avait fait en Tunisie, le bénéfice moral serait pour la France aussi grand que pour l'Angleterre. Après la victoire anglaise de Tell el Kébir sur les troupes d'Arabi pacha, le ministre Français des affaires étrangères en félicita l'Angleterre, souhaitant que sa victoire devienne complète et le premier ministre déclara que la victoire sur Arabi pacha signifiait également une victoire des gouverneurs de l'Algérie.

Pour l'Italie, le gouvernement britannique releva dans la presse italienne, une note franchement hostile à son expédition ; aussitôt, il chargea son représentant d'informer le gouvernement italien que non seulement, il lui offrait de s'associer à la défense du Canal mais de participer à l'action militaire à l'intérieur de l'Egypte. Le gouvernement italien refusa car il n'était pas prêt pour une pareille expédition mais il intima à sa presse de se taire et elle s'empressa de le faire. Dans son livre sur l'Egypte Moderne, Lord Cromer écrit qu'après le succès des opérations anglaises, la Turquie proposa de déposer le khédive Tewfik et de le remplacer par Halim pacha, ce qui contribuerait à apaiser les esprits. L'Angleterre répondit que cette proposition arrivait trop tard et elle continua à appliquer sa politique.

Tout ceci, nous avons cru intéressant de le rappeler, au moment où à Londres, sous la présidence du ministre de la marine, on a fêté le cinquantenaire du bombardement d'Alexandrie par la flotte anglaise.



Arabi Pacha.



La Flotte Anglaise qui, sous le commandement du général Seymour, bombarda le 11 Juillet 1882, la ville d'Alexandrie.



Les canons des forteresses d'Alexandrie qui ont été détruits par les bombes de la flotte anglaise.

Le général Bonaparte

fête le « mouled el Nabi »



L'EGYPTE vient, selon sa coutume traditionnelle, de fêter avec éclat le mouled el Nabi la fête de la naissance du Prophète. En dehors de la réception officielle au cours de laquelle le président du conseil des ministres représentant S. M. le Roi fut reçu avec une grande pompe, il y eut le déroulement de la fête populaire, avec les feux d'artifices, les distractions, les confiseries etc... Cette fête nous porta à évoquer la célébration du mouled el Nabi, au temps de la conquête française.

Avec son esprit de grand diplomate et son libéralisme, le général français avait compris qu'il devait gagner la sympathie des habitants et que la première chose à faire était de ne pas les heurter dans leur foi religieuse, à laquelle ils étaient profondément attachés. Bonaparte tenait à montrer aux habitants qu'il était leur ami beaucoup plus que ces mamelouks despotes qu'il venait de battre, mettant, provisoirement, fin à leur despotisme. La première occasion qui s'offrit à lui fut la fête du Nil, celle de la coupure du Khalig. Il donna des ordres pour qu'elle eut lieu avec plus de solennité que les précédentes années; l'armée française y prit part et présenta les armes; lui-même, en grand uniforme, accompagné de son état-major assista à la cérémonie. Les navires de guerre tirèrent des coups de canon; les feux d'artifice sillonnèrent le ciel et les réjouissances populaires dépassèrent toute espérance. L'historien Nicolas le Turc écrivit: "Ce fut un cortège magnifique et une cérémonie grandiose qu'on se racontera de siècle en siècle".

Bientôt approcha la date du Mouled el Nabi; le général Bonaparte convoqua el Sayed Khalil el Bakri et lui demanda la signification de cette fête, sa portée religieuse et pourquoi on ne la célébrait pas. "Les temps sont difficiles, répondit el Bakri..." Bonaparte lui donna alors une certaine somme d'argent, trois cents tallaris français d'après Djabarty, 1800 francs disent certains historiens français.

Le mouled el Nabi eut alors lieu comme à l'ordinaire. La ville fut décorée et pavoisée d'innombrables oriflammes avec des lanternes de couleur. Les français jouèrent du tambour, sonnèrent du clairon et amusèrent le peuple avec mille jeux divers. La musique de l'armée française se rendit à la maison d'El Sayed el Bakri (midan de l'Ezbékieh) puis Bonaparte et son état-major, en rutilants uniformes, se rendirent chez El Sayed el Bakri et prirent place à côté des chanteurs palmodiant les textes sacrés et comme eux, bougeaient la tête pour marquer le rythme. Puis on dressa cinquante tables surchargées des mets nationaux et servis tout à fait à l'orientale. Pour Bonaparte, une table basse en argent était servie et le général s'assit en croisant les jambes, tandis que ses officiers l'imitaient. Le met principal était la " Fatta de viande " qu'on mange encore de nos jours et les Français en mangèrent avec un vif appétit. Puis une grande cérémonie suivit et Bonaparte y assista jusqu'à la fin; avant de partir Bonaparte nomma El Sayed el Bakri nakib el achraf, à la place d'El Sayed Omar Makram qui était parti avec Ibrahim bey en Syrie.

Une proclamation annonça à la ville du Caire cette investiture d'El Sayed el Bakri et le mouled el Nabi se termina dans la joie et l'enthousiasme.

Mondanités

Le gouvernement de la République Française a conferé la rosette d'Officier de la Légion d'Honneur à S. E Mourad Sid Ahmed pacha, ministre d'Egypte à Bruxelles.

***

S. M. le Roi des Belges a conferé les insignes de Commandeur de la Couronne à Hamid Mahmoud Radi, secrétaire de la Légation d'Egypte à Bruxelles.

***

S. E. Mohamed Tewfik Rifaat pacha, Président de la Chambre, part ajourd'hui samedi à Alexandrie pour l'Italie, où il compte passer une partie de son congé.

***

S. M. le Roi vient de conférer la décoration de Grand Officier de l'Ordre du Nil à S. E. Hussein Sabri pacha. gouverneur d'Alexandrie.

***

Mardi dernier, S. E. Ismail Sedky pacha, Président du Conseil, accompagné par S.E. Zaki El-Abrachi pacha, directeur de la Khassa Royale, a quitté Alexandrie en automobile pour se rendre au palais d'Ed-fina où, pendant dix jours, il sera l'hôte de S.M. le Roi.

***

S.E. Yehia Ibrahim pacha, Président du Sénat, s'est embarqué mardi à midi à Alexandrie pour le Liban, où il passera le restant de l'été.

***

S. E. le Dr. Hafez Afifi pacha, ministre d'Egypte en Grand Bretagne et Mme Hafez Afifi sont les heureux parents depuis quelques jours d'une petite fille, qui a vu le jour à Londres.

***

S. E. Sir Percy Loraine, Haut Commissaire britannique, est arrivé à Gènes lundi dernier; au lieu de se rendre en Angleterre directement, le Haut Commissaire est parti pour l'Allemagne où il fera une cure de trois semaines avant de regagner l'Angleterre.

***

Le Dr. Oscar Stross, consul général d'Autriche au Caire, est parti samedi 25 juillet pour l'Autriche où il rejoindra Mme Stross.

Nous avons reçu de Vienne d'excellentes nouvelles de Mme Betty Stross, qui s'occupe activement de l'organisation des futurs concerts de la Societé de Musique en Egypte, dont elle est la zelée et dévouée secrétaire et la grande animatrice.

***

M. R. M. Graves, directeur du Bureau du Travail au ministère de l'Intérieur, à quitté l'Egypte lundi dernier, se rendant à Genève, où il représentera le gouvernement égyptien à la Commission Internationale des accidents et maladies des ouvriers, qui se tiendra au mois d'août.

M. R. M. Graves rentrera en Egypte à la fin septembre.

***

M. de Gerber, consul de Suède à Alexandrie, est parti en congé jusqu'à la fin septembre.

***

Le comte Della Groce, consul général d'Italie à Alexandrie, et la comtesse Della Croce, se sont embarqués pour l'Italie où ils passeront leur congé de trois mois.

***

La Societé des Amis de l'Art qui est sous le haut patronage de S. M. le Roi, et dont S. A. le prince Yousef Kamal est président, a décidé que le Salon du Caire ouvrira le 4 janvier 1932 et sera suivi par une exposition des arts appliqués et décoratifs. Cette exposition, tenue du 25 mars au 20 avril, sera combinée avec une Foire Industrielle Egyptienne, la première de ce genre en Egypte.

La Foire aura lieu dans le jardin du Palais des Beaux Arts et sera organisée par M. G. Fouad Abdel Malek, secrétaire général, qui fera plusieurs voyages en Europe pour choisir des machines s'adaptant au développement industriel en Egypte.

***

Le mariage vient de se célébrer en Angleterre de Miss Dorinda Mary Thorne, fille ainée du Juge Thorne des Tribunaux Mixtes d'Alexandrie, et de Mme Thorne, avec le capitaine John Herbert Maxse, fils ainé du général Sir Ivor et l'Hon. Lady Maxse.

La cérémonie nuptiale a eu lieu à Chelsea Old Church, Londres.

***

Nous annoncons avec grand plaisir les fiançailles de la si jolie Mlle Marcelle Lévi, fille de M. et Mme Ephraim Lévi, avec M. Albert Joseph, notre excellent confrère de l'Information.

Nos sincères félicitations.

***

L'aviateur Mohamed Sedky vient d'accomplir le voyage aérien de Berlin au Caire en deux jours. Parti dimanche, 26 juillet, de Berlin, il atterrit à Almaza mercredi matin.

***

Nous sommes heureux d'annoncer que Elie Abadie Eff., directeur de la comptabilité au ministère des Finances, a été nommé directeur des services de la comptabilité à la Banque du Crédit Agricole.

Nos sincères félicitations.

***

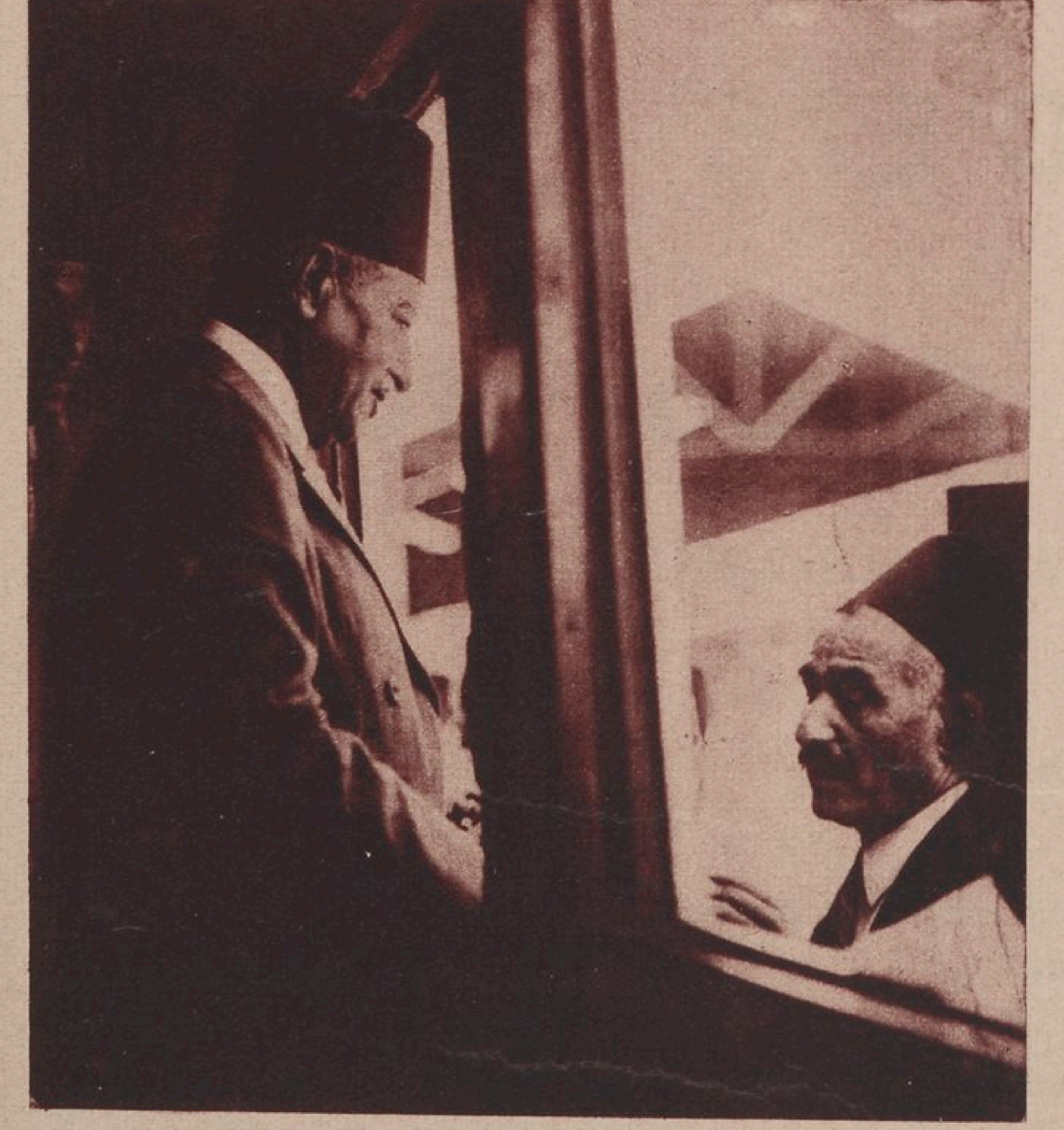
Nous apprenons avec le plus vif plaisir que Mlle Giulia Marziali, fille de M. Marziali, vient d'obtenir le Diplôme de Couture qui lui a été decérné par la "Scuola di Taglio" de Rome, dirigée par Mme Fernanda Ferri Rossi.

***

Parmi les personnes arrivées récemment au Windsor palace à Alexandrie se reconnaissaient: S. E. Moh. Tewfik Abdalla Pacha, Directeur, Général des Prisons, S. E. El Amir Moh. Said Idris El Senoussi, Ahmad Zaki Hamza Bey, M. Jean L'Abbate, Conseiller Royal et Mme L'Abbate, M. et Mme G. Brown, M. et Mme Ramez Saad et fils, M. et Mme J. Vilmier, M. et Mme D. Mamatis, M. et Mlle Jean Kayal, M. et Mme A. Leblanc, Capt. et Mme Geo. Stamatiou, M. et Mme M. C. Stevens, M. M. Vita Hassoun, G. Papadimitriou, Ibrahim bey El Chahy, M. Delchambre, Fouad Sarruf, Hans Morf, Néguib El Hilali, Khalil Kahla, Jean Veillon, J. Dudler, Mtre. Z. Mohanna, Major A. Losce, M. A. Cassis, M. Moufid Morcos, M. William Saad.



Les 24 étudiants de l'Université d'Oxford qui sont arrivés à Alexandrie le 25 Juillet dernier, par le Champollion, et qui font une tournée d'études en Egypte et en Palestine, photographiés à leur arrivée à la gare d'Alexandrie.
(Photo Bureau Egyptien de la Presse)



S.E. Yehia Ibrahim pacha est parti le 23 Juillet dernier pour le Liban. Le voici photographié à la gare du Caire saluant les amis qui l'ont accompagnés.





Notre enquête-concours.

Le plus beau film de l'année.

Victoire de "Accusée levez-vous" "Parade d'amour" et "La Tendresse" suivent de près.

OUS sommes excessivement heureux des résultats de notre enquête-concours.

Il est établi, dans le monde de la presse, en Egypte, que les lecteurs des journaux ne participent qu'aux concours faciles et qu'il leur répugne d'écrire leurs impressions, de donner leurs idées, non parce qu'ils en sont dépourvus, mais parce qu'ils éprouvent beaucoup d'affection pour le dolce farniente.

Pourtant, le nombre de lettres que nous avons reçus inflige un démenti à cet axiome.

Nous avons eu à trier plusieurs missives qui prouvent que nos lecteurs ont de l'intelligence, du sens psychologique. Elles prouvent aussi, ces missives, que tous les goûts sont dans la nature.

En effet, le choix de nos lecteurs s'est fixé sur de nombreux films.

Disons tout de suite que la majorité à désigné "Accusée levez-vous", interprété par Mlle Gaby Morlay qui se trouve présentement être notre hôtesse, en Egypte.

Suivent, dans l'ordre "Parade d'amour", avec Maurice Chevalier et Jeannette Mac Donald, "La Tendresse", interprété par Jean Toulout et Marcelle Chantal, "Chanson Païenne", avec Ramon Novarro, "Cendrillon de Paris", avec un nombre considérable de vedettes, "Les amours de Minuit", "Le roi des Resquilleurs", "A l'Ouest rien de nouveau", "L'amour chante", "Disraeli", "Le spectre vert", etc.

Un très beau film, "David Golder" a été handicappé du fait qu'il a été projeté à Alexandrie mais que les Cairotes ne le verront que l'hiver prochain.

Notre enquête renferme un monde d'enseignements.

Ainsi que nous l'avons déclaré plus haut, elle indique à quel point les goûts du public sont différents. Et alors, ce même public doit devenir indulgent envers les propriétaires de salles ou les importateurs de films. Comment ceux-ci peuvent-ils se baser? Doivent ils ne s'occuper que de leur goût personnel? Ce n'est pas possible. Alors, quelle ligne de conduite doivent-ils suivre? Se laisser guider par le hasard, par le sens de la divination?

Laissons-les à leurs préoccupations. Nous avons fait notre devoir en leur permettant de connaître l'opinion des spectateurs devenus auditeurs avec le film parlant. A eux de tirer de notre enquête les leçons qui pourront leur servir.

Mais constatons en passant que les multiples spectateurs qui ont vu "Les amours de minuit" ne semblent pas avoir réalisé toute l'harmonie, tout le magnifique équilibre de ce film que nous tenons, à notre humble point de vue, pour la meilleure réalisation projetée pendant la saison 1930-1931.

Un sujet original, intelligent, intéressant, aux développements harmonieux, des coups de théâtre absolument inattendus, un jeu parfait, non seulement des quatre interprètes principaux, mais aussi des acteurs de second plan, comme le contrôleur du chemin de fer, la grosse dame du cabaret, le maître d'hôtel, les policiers...

Des prises de vues impeccables comme la sonorisation, un ballet, le « french cancan » parfaitement mis au point, bien mieux que dans "Cendrillon de Paris", et puis, surtout, la réalisation d'une atmosphère! C'est là le grand point, c'est là la véritable réussite. Faire un film, c'est aisé. Mais créer une ambiance, y faire pénétrer les spectateurs et les dominer grâce à elle, le retenir, les obliger à vibrer, à aimer, à souffrir en même temps que les acteurs, voilà le grand art.

La masse du public n'a pas ratifié notre jugement. Cela ne signifie pas que son choix soit défectueux. Au contraire. En désignant, en majorité, "Accusée levez-vous" elle a prouvé de la finesse dans le goût. On aurait pu croire, rien qu'en se souvenant de la foule qui s'est réjouie en suivant les invraisemblables aventures de Milton dans "Le Roi des Resquilleurs", que ce film obtiendrait l'unanimité. Or, il n'arrive qu'au septième rang, avant pourtant l'admirable "A l'Ouest rien de nouveau", un chef-d'oeuvre de la cinématographie américaine.

Passons maintenant aux réponses de nos lecteurs.

Voici la réponse de Mr. Marcel Salama qui obtient le premier prix:

J'ai le plaisir de vous envoyer ma réponse à votre enquête concernant le meilleur film de la saison passée. Ce film est, selon mon opinion "Accusée, levez-vous". Les raisons qui justifient ce choix sont les suivantes:

LES GAGNANTS.

1er prix : — *M. Marcel Salama, 17 rue Antikhana, le Caire: Un appareil photographique " Agfa ", valeur P.T. 450.*

2ème prix: — *M. Edgard Kher, 53 boulevard Choubrah, le Caire: Un appareil photograhique «Zeiss Ikon.»*

3ème prix: — *Mme Jeanne Anastassiadès, 84 rue d'Aboukir, Alexandrie: Un appareil photographique «Zeiss Ikon.»*

4ème prix: — *J. Goldberg, 23 boulevard Ibrahim, Héliopolis: Un stylographe marque " Soennecken ".*

5 ème prix: — *Mlle (ou Mme) Jeanne Brun, 1 rue El Amir Kadadar, le Caire: Un stylographe marque " Soennecken ".*

6 ème prix: — *Mme Olga Elliott, 21 rue Magraby, le Caire: Une loge au Cinéma Empire.*

7ème prix: — *Mlle Fernande Iorio, 148, Promenade de la Reine Nazli, Alexandrie: Deux boîtes de nougats.*

8ème prix: — *Marcel Agouri, Box 676, Le Caire: Une boîte de nougats.*

9ème et 10ème prix: — *Mlle Yvette Zaloum, 24 Bld. Ibrahim, Héliopolis et Edouard Soussa, Box 1119, Le Caire: des brosses à dents.*

11ème prix: — *Mlle Andrée Bauer, 2 rue de la Gare du Caire, Alexandrie: Un parfum.*

On peut, avec certitude, dire d'un film qu'il est bon quand il possède à la fois des qualités techniques et des qualités artistiques. Or, le film de la saison dernière qui, très vraisemblablement, remplit le mieux ces conditions, est la belle production française "Accusée, levez-vous", et d'ailleurs le succès magnifique qu'elle a obtenu auprès du public éclairé le prouve suffisamment.

La sonorisation est excellente : jamais les répliques n'ont été aussi distinctement entendues du public. La mise en scène, bien que relativement simple, produit un très bon effet. Certaines scènes sont d'un effet saisissant : celle du drame, le coup de théâtre final. Enfin, la scène du tribunal est une reconstitution parfaite de la réalité, tant au point de vue de la mise en scène que de la façon dont elle se déroule. On peut dire que "Accusée, levez-vous", marque un réel progrès dans la technique et l'évolution du film parlant.

Plus nombreuses encore sont les qualités artistiques. Le jeu des acteurs est irréprochable ; le diction est excellente ; cela d'ailleurs était naturel de la part d'une pléiade d'artistes tels que Gaby Morlay, André Roanne, Charles Vanel, etc. Gaby, tour à tour tendre, émouvante et tragique, est délicieuse de simplicité. Le personnage de la directrice de théâtre est bien campé ; quant au jeu de l'avocat, il a suscité l'admiration générale : la distribution des rôles est donc excellente.

L'enchaînement avec lequel se suivent les différentes scènes est admirable : l'action se déroule sans traîner en longueur ; elle est menée d'un bout à l'autre de façon à tenir sans cesse le spectateur en haleine.

Mais ce qui a beaucoup contibué au succès de ce film est l'effet final ; la dernière scène est une illustration frappante du fait psychologique connu : que l'homme, placé plusieurs fois dans les mêmes circonstances et éprouvant les mêmes états d'âme, agit chaque fois de la même façon. C'est ainsi que l'avocat reconstituant en plein tribunal la scène du crime, est parvenu à faire répéter au concierge du théâtre le geste criminel qu'il avait déjà accompli la nuit du drame, et a fait éclater la vérité aux yeux de tous.

"Accusée, levez-vous" est mieux que le meilleur film de l'année : c'est un chef-d'œuvre artistique.

■

M. Edgard Kher, qui obtient le deuxième prix, s'exprime en ces termes : (Merci pour vos appréciations à l'égard de notre hebdomadaire.)

Je suis persuadé, que le plus beau film de cette année, nous a été présenté par "Pathé-Nathan" avec "Accusée, levez-vous !"

Les raisons ? ... les voici :

1. — Les acteurs étaient remarquables, et les rôles merveilleusement adaptés.

2. — Les scènes de Tribunal étaient uniques. Jamais, sur les planches ou sur l'écran, scènes de jugement furent aussi vivantes, aussi naturelles, aussi captivantes, aussi impressionnantes.

3. — L'intrigue admirable, a tenu le spectateur en éveil et intéressé jusqu'au bout. Pensions-nous que c'était le concierge l'assassin ?, un moment même, n'étions-nous pas convaincus que le criminel était le mari de la victime ?...

4. — La variété du film était agréable. Le comique, de bon goût, venait gentiment nous reposer des scènes les plus dramatiques ; ce bon vieil acteur, avec sa simplicité charmante, son humour et sa paternelle gaîté, enthousiasma littéralement les spectateurs ; les coulisses du music-hall mêlées à la sévère salle de la Cour d'Assises formaient un contraste frappant.

5. — Et, pour terminer, n'oublions pas la sonorité irréprochable du film, ainsi que la merveilleuse diction des acteurs, qui rendirent ce beau film doublement plus beau.

■

Le troisième prix va à Mme Jeanne Anastassiadès, qui nous dit ceci : (Notez Madame, que Claude de Rives est un homme et non une femme).

Votre question : Quel est le plus beau film de la saison passée, ne m'a point embarrassée et c'est avec plaisir que j'y réponds : "Accusée, levez-vous" a été mon film préféré, c'est le seul film que je suis allée voir deux fois et que je n'hésiterai point à aller voir une troisième fois.

Vous désirez des détails, des précisions, que vous dirais-je ? je l'ai vu et entendu d'un bout à l'autre de la représentation.

Que Gaby Morlay, son français si pur, sa diction incomparable m'ont enchantée. Néanmoins, je me permettrai encore de vous entretenir sur le film que je classe directement après "accusée levez-vous". La Parade d'Amour d'un genre différent bien sûr, mais Gaby Morlay et Maurice Chevalier sont les meilleurs acteurs de nos jours.

■

M. J. Goldberg, esprit concis et clair, reçoit le quatrième prix. Voici sa lettre :

"Quel est le meilleur film de la saison passée ?" Il me semble qu'il serait bien injuste de n'en choisir qu'un seul parmi tant d'œuvres remarquables. A mon humble avis, un des meilleurs films au point de vue de sincérité d'expression et de vérité artistique est sans contredit "Accusée, levez-vous ! Comme richesse de mise en scène et éclat de présentation, il serait peut-être difficile de trouver un rival au "King of Jazz" et enfin, au point de vue de composition, où la technique américaine s'allie si heureusement avec la finesse du jeu et l'esprit français, je n'hésite point à mettre au premier plan la "Parade d'Amour".

■

Mlle (ou Mme) Jeanne Brun obtient le cinquième prix :

Une des plus belles réalisations de l'année 1930-31, est sans contredit, celle que nous a donnée Maurice Tourneur, dans "Accusée... levez-vous !" C'est une production française, intelligente et vivante qui plaît à tous.

Ce film est, en même un film du music-hall, où les artistes, les coulisses vivent pour nous de leur vie spéciale et pailletée, et le film du tribunal, qui est âpre, sévère, tenace, parfois éclairé de cocasseries.

La scène la plus impressionnante est, avant tout, celle du crime, avec ses silences coupés de bruits.

L'interprétation est hors de pair. Gaby Morlay y est splendide. Auprès de cette meneuse de jeu, tous sont remarquables : Camille Bert, en défenseur ; Vanel, en ombre louche ; Mihalesco, en concierge rageur et douteux ; André Dubosc, sévère magistrat ; Vaulois, avocat général inquiétant ; André Roanne, qui joue André avec justesse et émotion ; Jean Dax, dans son triomphal et cocasse vieil acteur Franceschi.

Enfin. "Accusée...levez-vous !" est, en résumé, un film attrayant au possible, dont l'intérêt ne tarit pas un seul instant.

■

Le sixième prix va à Mlle (ou Mme) Olga Elliott.

■

Ces six personnes sont les seules qui nous ont désigné "Accusée levez-vous" en donnant des raisons nettes, bien exprimées, de sujet de leur choix.

Nous avons décerné un certain nombre d'autres prix aux lecteurs ayant donné comme meilleur film celui qui vient au deuxième rang "Parade d'amour".

Comment ne pas récompenser également Melle Andrée Bauer qui donne impeccablement les raisons qui ont fixé son choix sur "David Golder" ?

Le meilleur film parlant de la saison 1930-1931 est, selon moi, et de loin : "David Golder"

— Pourquoi, direz-vous ? pour plusieurs raisons que je tâcherai d'expliquer.

1o. — Le scénario de ce film est tiré du roman d'Hélène Nemirowsky ; il en est la réalisation très fidèle. C'est un sujet pour cinéma car l'action et l'intrigue offrent un intérêt qui ne se relâchera pas un instant jusqu'au dénouement.

De plus, le sujet comporte plusieurs scènes d'extérieurs, ou l'on voit la nature, le plein air ; ceci est d'une grande importance, vu les tendances qu'a le film parlant à diminuer ces scènes, pour faire évoluer les acteurs dans un cadre étroit et très peu varié. Le cinéma muet nous avait habitués à ces scènes, le parlant nous en privait, "David Golder" nous y ramène.

2o. — La mise en scène est impeccable. Les intérieurs sont d'un bon goût raffiné et d'une rare élégance.

Les extérieurs dont nous parlions tout à l'heure sont extrêmement soignés ; on voit la "vraie nature" sans truquage (voyage en Espagne) et de plus, on entend les bruits de la nature tels que les vagues de la mer, le fleuve, tout en ne perdant pas un mot de ce que disent les personnages. La sonorité enfin est parfaite.

3o. — Les acteurs, que dire de cet artiste merveilleux qu'est Harry Baur ? Son jeu est parfait ; il incarne son personnage de la façon, qu'il rend le spectateur malade à force de vérité.

Les scènes de la maladie et de la mort, cette dernière surtout, que certaines personnes ont trouvé trop longue, atteignent un degré de perfection, d'art, que le théâtre même, ne peut surpasser.

Harry Baur, c'est Jannings, "en plus grand". C'est un Jannings au jeu plus simple, plus touchant, plus "vrai".

Tous les autres rôles jusqu'au plus effacé, sont parfaits de vérité.

David Golder réunit donc, toutes les qualités que l'on peut demander au film parlant.

Après lui, viennent les deux ou trois grands films de Marcelle Chantal, qui est mon artiste préférée. Puis viennent : "Les Amours de Minuit", "Accusée... levez-vous" et les autres.

Dans le genre comique et léger, "Le Roi des Resquilleurs", "Marions-nous" et "Ma Cousine de Varsovie" viennent en tête, le dernier surtout, joué par Elvire Popesco est le meilleur.

P. S. — J'ai oublié de parler de "La Douceur d'Aimer", si bien interprété par Victor Boucher, que est, certainement, par sa finesse, un des meilleurs films de la saison.

Parmi les autres réponses intéressantes, signalons celles de Albert J. Cory, Georges Zamroud, Mlle Louise Hepp. Melle Hélène de Froding, Raymond J. Skinasi, Bahgat Chakkal, Melle Alice Zamroud, B. Berkovsky, Melle G. Irgolitsch, Albert Mataran, Mme Maggie Mataran, Naguib Goubran, Elias Zéhil, Léon Dana, Mlle Gladys Slee, Melle Lina Cohen, etc, etc.

■

Il ne nous reste plus qu à remercier nos amis, les lecteurs de "Images", d'avoir bien voulu répondre à notre enquête. Nous espérons bien, l'année prochaine, la reprendre et lui donner un plus grand développement, pour la plus grande satisfaction des producers. **Claude de Rives.**

IMAGES-SPORTS

LA RÉUNION DU CERCLE ATHLÉTIQUE DU CAIRE

Donnée au profit du fonds Mamdouh Moukhtar, réunion dont le programme promettait beaucoup, elle s'est terminée malheureusement d'une façon soudaine et totalement imprévue.

Un incident provoqué par la présence sur le ring d'un boxeur professionel, manager de l'un de nos clubs amateurs, et surtout par l'insolence du professionnel en question envers l'un des juges amena la fin rapide de la réunion. On faillit en venir aux mains et ce n'est qu'en évacuant la salle que l'on évita une bagarre générale.

Devant une assistance d'environ quatre cents spectateurs, la soirée débuta par des matches de lutte. Le Club organisateur avait déplacé trois des meilleurs lutteurs Alexandrins, aussi les combats furent-ils très intéressants.

Une remarque à faire: à part Farcissy, les lutteurs de la Capitale étaient moins bien équipés que leurs adversaires, Ibrahim Khalil, nottament, se présentant déchaussé, contrairement au réglement.

Béchir d'Alexandrie fit de son mieux pour tomber Said Farcissy qu'il domina assez largement, mais Said, très en progrès, ne se laissa pas faire et se défendit avec science. Béchir gagna largement aux points mais son adversaire à fait un très bon match.

Abdalla Fayad, champion d'Egypte et délégué Olympique 1928 eut affaire à une très forte partie contre le coriace Ibrahim Khalil. Bien qu'ayant l'initiative des attaques durant presque tout le combat, Fayad dut aller en pont ce qui fit rendre aux juges la décision de match nul, décision légèrement en faveur du Cairote.

Devant Moulhi, Wadia Baskaroun paraissait capable de fournir un combat très égal; pourtant 4'47" après le début, Baskaroun était tombé par son adversaire. Le plus beau combat de la soirée eut lieu entre Haddad et Aly Kamel, un autre Alexandrin, champion d'Egypte. Il n'est pas exagéré d'affirmer que les progrès de Haddad sont tels qu'il domina nettement son adversaire durant la première partie du match. Seulement, Haddad manque de souffle, aussi vers la fin du combat, il dut aller en pont sur une belle attaque de son adversaire et les juges décidèrent du match nul.

Nous eûmes le plaisir de voir de nouveau les frères Bianchi en exhibition. Rien d'étonnant qu'avec de pareils maîtres de la lutte Gréco-Romaine parmi nous, l'Egypte voie ses lutteurs progresser comme ils le font. Très applaudie également l'exhibition des deux jeunes athlètes de la Maccabi, acrobates d'une dizaine d'années, qui nous prouvèrent que la lutte n'a déjà plus de secrets pour eux.

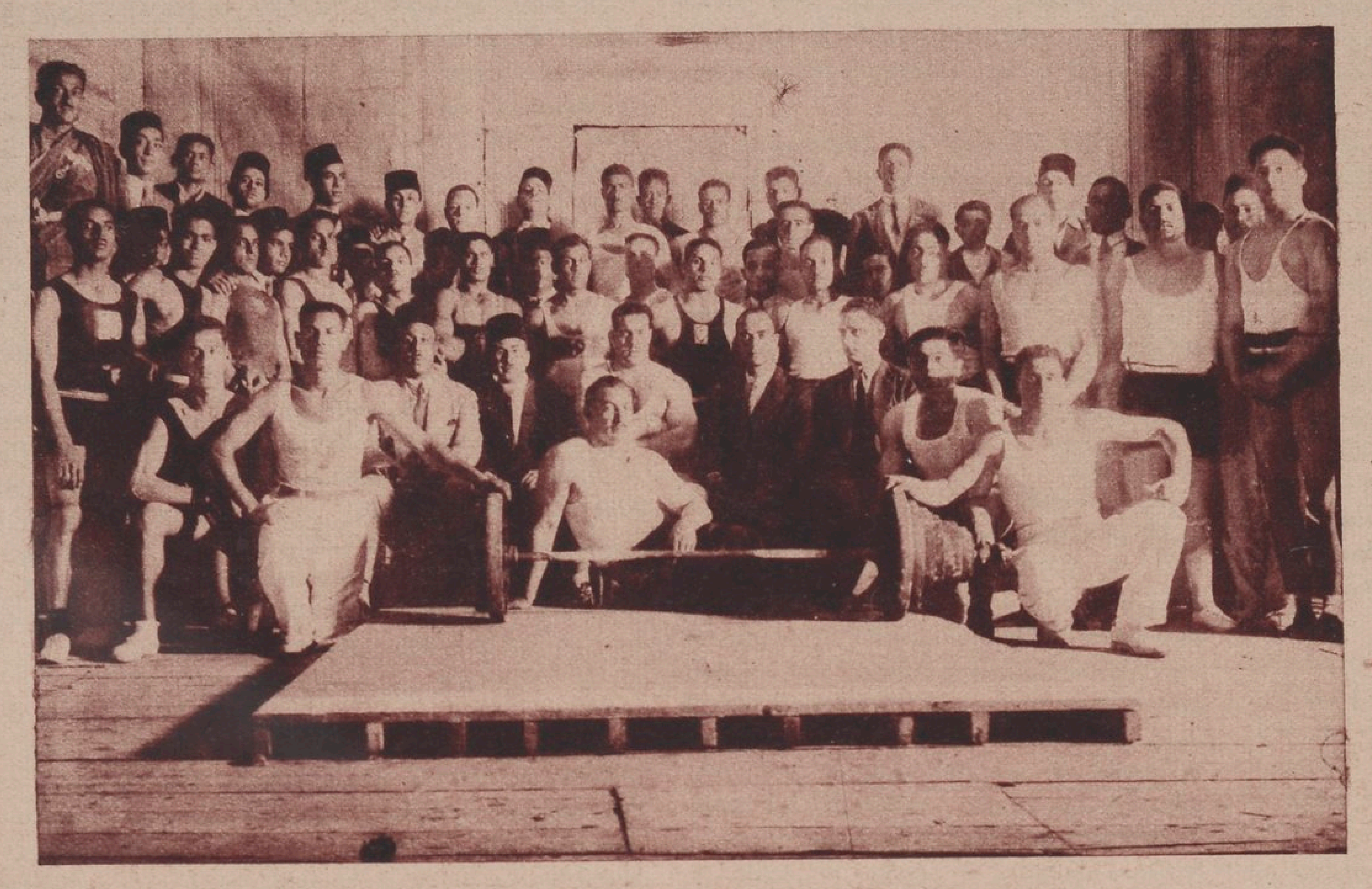
L'Haltérophile Moukhtar Hussein, Poids mi-lourd, devait s'attaquer au record du Monde de sa catégorie pour l'épaulé et jeté à deux mains, record détenu avec 153 kgs par le Français Hostin. Moukhtar fut pesé à 82 kgs 500.

Pour ce réchauffer, Moukhtar tire et réussit successivement 135, et 145 kgs. Puis pour reposer Moukhtar, Antar Arafa tire et réussit successivement 120-125-130 et 135 Kilogs. Ensuite, sous un tonnerre d'applaudissements, Moukhtar réussit impeccablement 150 kgs. On charge la barre à 155 kgs. Ce fut une erreur En procédant avec plus de prudence, Moukhtar aurait peut être réussi 153 kg. 500, mais après avoir échoué sur 155, il manquait de confiance pour s'attaquer à 153, 1/2. Malgré tous les encouragements que lui prodigua Nosseir, présent sur le ring, Moukhtar ne put même pas épauler ce dernier poids. Il espère toutefois s'attaquer à nouveau, très prochainement, au record d'Hostin.

On commença les matches de Boxe par le combat de Haddad (Maccabi) contre Rachad (Y. M. C. A.) Haddad est un boxeur qui manque malheureusement d'allonge, mais qui, par contre, possède une qualité rare chez les amateurs: le punch. Après un premier round ou Rachad se fit avertir pour coup de tête, Haddad se mit en devoir de marteler son adversaire par de courts crochets à la face et au corps. Rachad faiblit au deuxième round et évita de très peu le Knock-out au dernier round, un superbe crochet de Haddad marquant la machoire d'un fil.

Deux welters, Mohamed Salah (Maccabi) et Abd-el Rehim Sadek fournirent un bon match équilibré durant un round. Des le début du second, Sadek, touché à plusieurs reprises par des swings de son adversaire flottait visiblement et allait à terre par deux fois. Salah, dur cogneur manqua alors un manque de vitesse total qui permit à son adversaire d'atteindre la fin de la reprise. Au 3ème et dernier round, Sadek continua à encaisser les coups très secs de son adversaire, mais, bien que saignant abondamment du nez et de la lèvre il tint courageusement jusqu'au gong final. Mohamed Salah bon escrimeur du ring possède le punch, mais manque de vitesse dans son éxécution.

Le quatre autres combats portés au programme ne purent être disputés pour les raisons citées plus haut. Et ainsi se termina malheureusement une soirée où le sport fut excellent.



LES CHAMPIONNATS DE LA ZONE DU CANAL.

Les championnats Haltérophiles de la Zone du Canal ont obtenu un très franc succès. Les participants y furent nombreux. Sayed Nosseir que l'on voit au centre de la photo exhibitionna, au cours de la soirée.

Poids et Haltères.

Demain à 7h. p.m. au Casino Belvédère d'Alexandrie, se disputeront les Championnats d'Egypte 1931 de Poids et Haltères organisés par la Fédération nationale de ce sport.

En vue des immenses progrès accomplis par les athlètes égyptiens pratiquants de ce sport, la réunion de demain soir devient très intérressante. Il ne faut pas oublier, qu'au cours de précédentes réunions, la rencontre de nos champions a souvent amené la chûte de records du monde.

En sera-t-il de même cette fois-ci? Je l'espère. La lutte entre nos deux poids plumes, Anouar d'Alex. Andrie et Attya du Caire sera certainement la plus serrée. Par leur records précédents, ces deux hommes sont presque à égalité, et de la lutte entre deux athlètes d'égale force naissent fréquement de nouveaux records.

En poids légers, Abd-el-Guelil Youssef n'a pas d'adversaire à sa taille, mais je crois qu'Antar Arafa devra sortir de belles performances pour garder son titre, certain Port-Saïdien l'ayant approché dangeureusement au cours d'une précédente réunion.

Malgré son récent échec. Moukhtar Hussein demeure l'un de nos meilleurs haltérophiles et remportera sans discussion le championnat des mi-lourds. S'il est en grande forme, il pourra réussir 154 kgs à l'épaulé et jeté, et battre ainsi le record du monde.

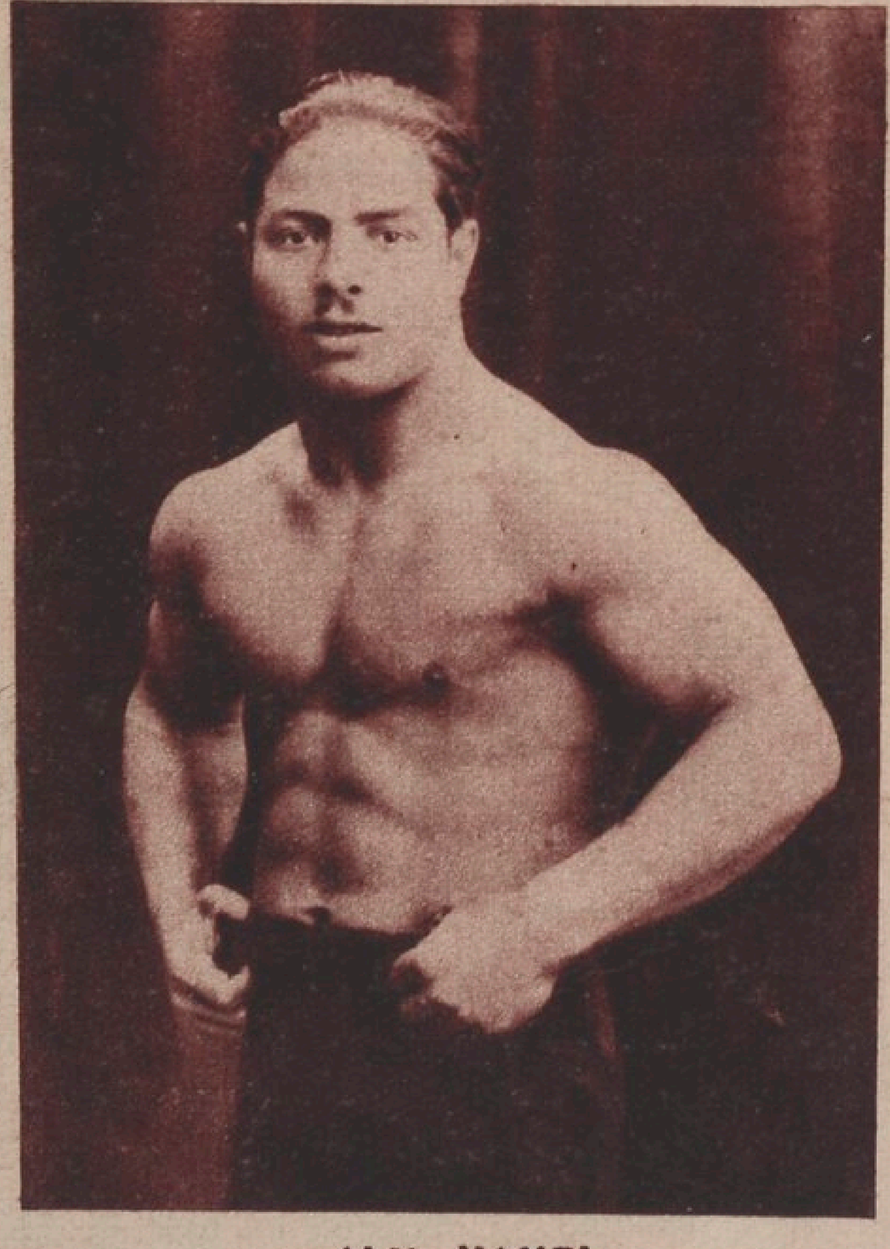
Il est douteux que Sayed Nosseir participe au championnat des poids lourds. En effet notre champion a coutume de s'abstenir pour encourager ses camarades et, s'il prenait, part Nosseir se contenterait de tirer pour gagner, mais il ne tenterait pas de records.

Water-Polo.

Contrairement aux prévisions, la finale du Championnat de la zone du Canal n'a pas été un Walk-Over pour les Dauphins d'Ismaïlia. En effet le Port-Saïd Rowing Club, très en progrès, a opposé aux champions une résistance des plus opiniatres ne succombant que par deux buts à zéro.

Quand on pense qu'à pareille époque l'an passé, le P.S.R.C. encaissait six buts à zéro devant le même adversaire. Déclin d'Ismaïlia ou progrès de Port-Saïd? Le résultat des championnats d'Egypte auxquels Ismaïlia prend part aujourd'hui et demain nous donnera la réponse à cette question.

A Ismaïlia, joignez à l'équipe du Ministry of Education, celle du Club Nautique Hellénique d'Alexandrie et soit le Delphin ou l'Alexandria Swimming Club, et voilà les partants du Championnat qui se disputera en deux demi-finales et une finale qui se jouera demain. En vue du manque de préparation des élèves du Caire, je crois à une finale G. N. H. contre Ismaïlia.



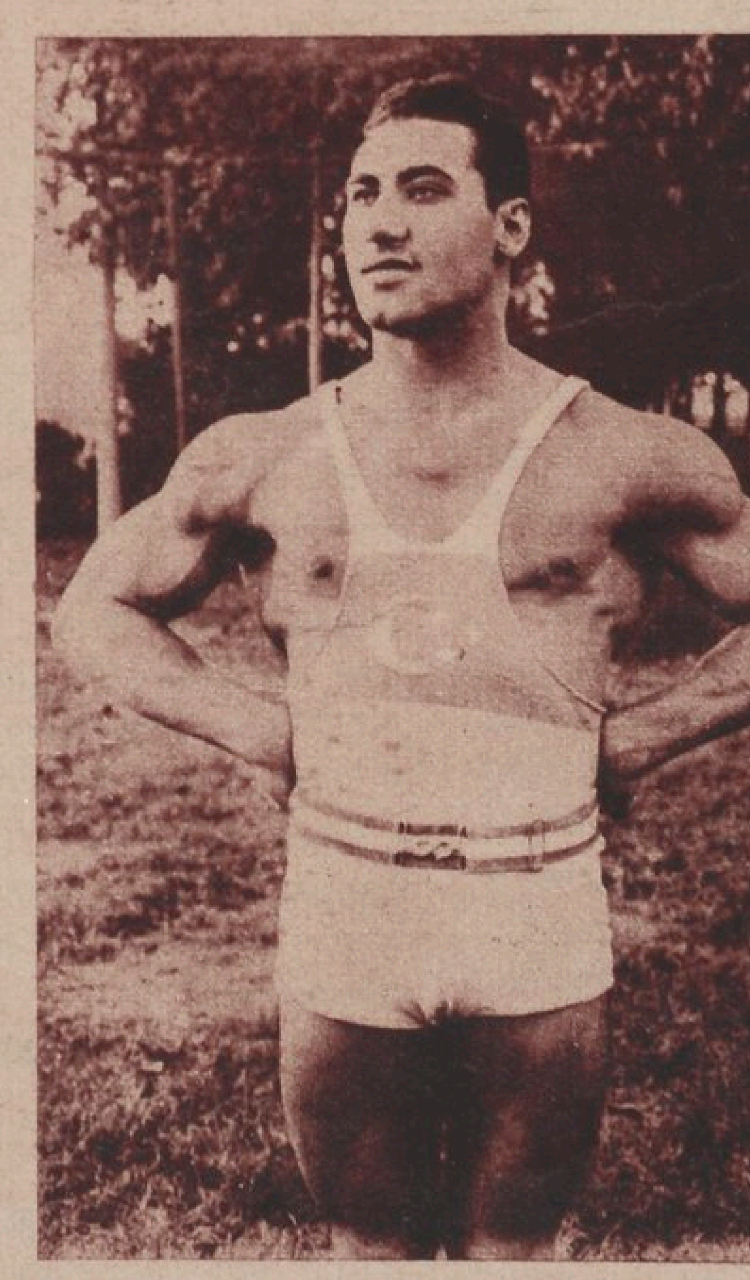
ALY KAMEL

qui fit match nul avec G. Haddad du C.A.C. Malgré les progrès de son adversaire, Aly Kamel reste l'un de nos meilleurs lutteurs et un véritable espoir olympique.



ABDALLA FAYAD

Un des vainqueurs du match Egypte - France, Fayad a progressé sous la direction d'Ubaldo Bianchi.

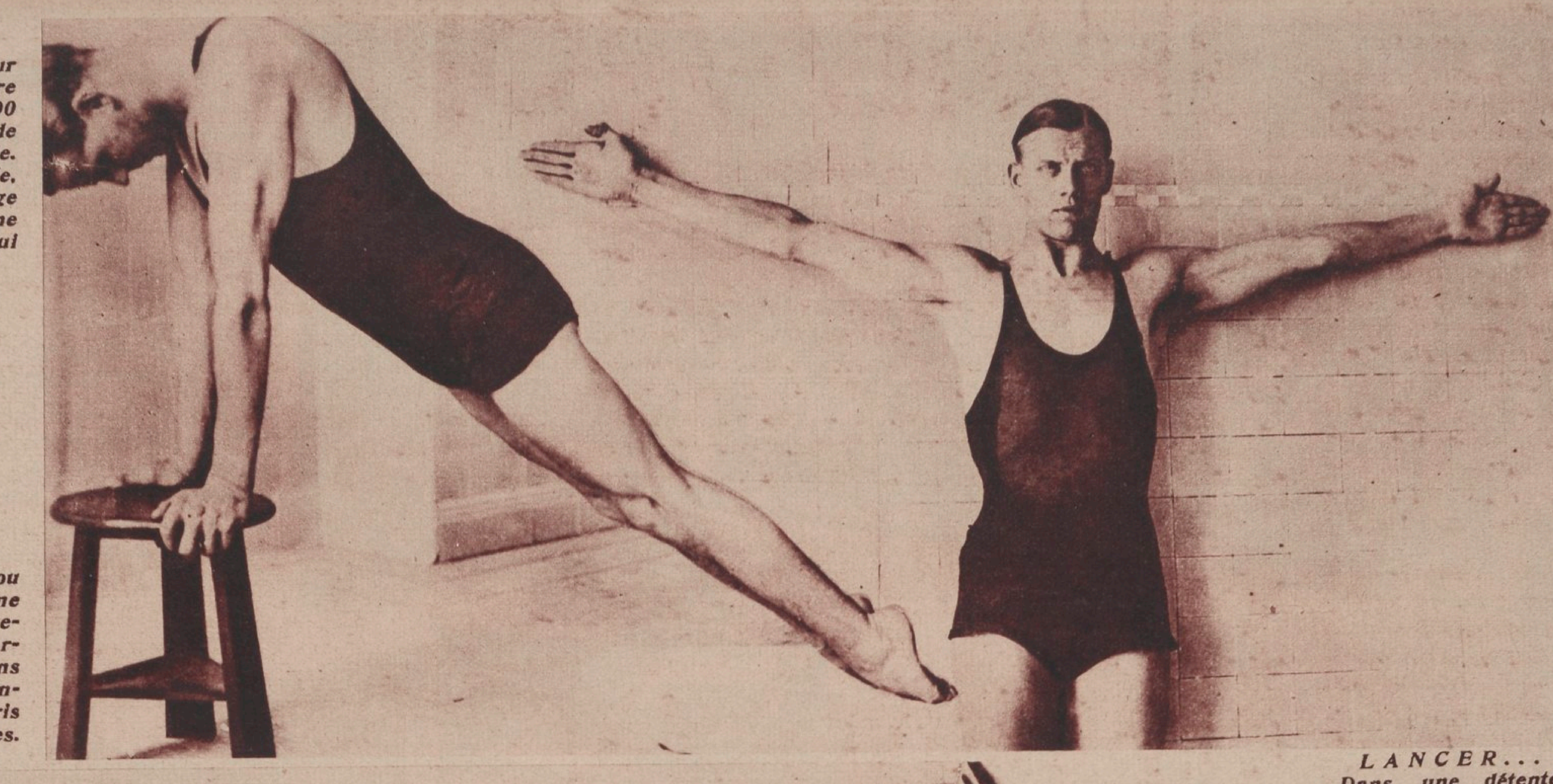


MOUKHTAR HUSSEIN

Le bel athlète Egyptien a échoué contre le record du monde, détenu par le Français Hostin avec 153 Kgs. Il nous a déclaré qu'il s'y attaquerait à nouveau.

ARNE BORG

e phénoménal nageur uédois se trouve être and favori pour les 400 1500 m. nage libre de prochaine Olympiade. ecordman du monde, rne Borg a une allonge traordinaire et une mbrure des pieds qui est merveilleuse.

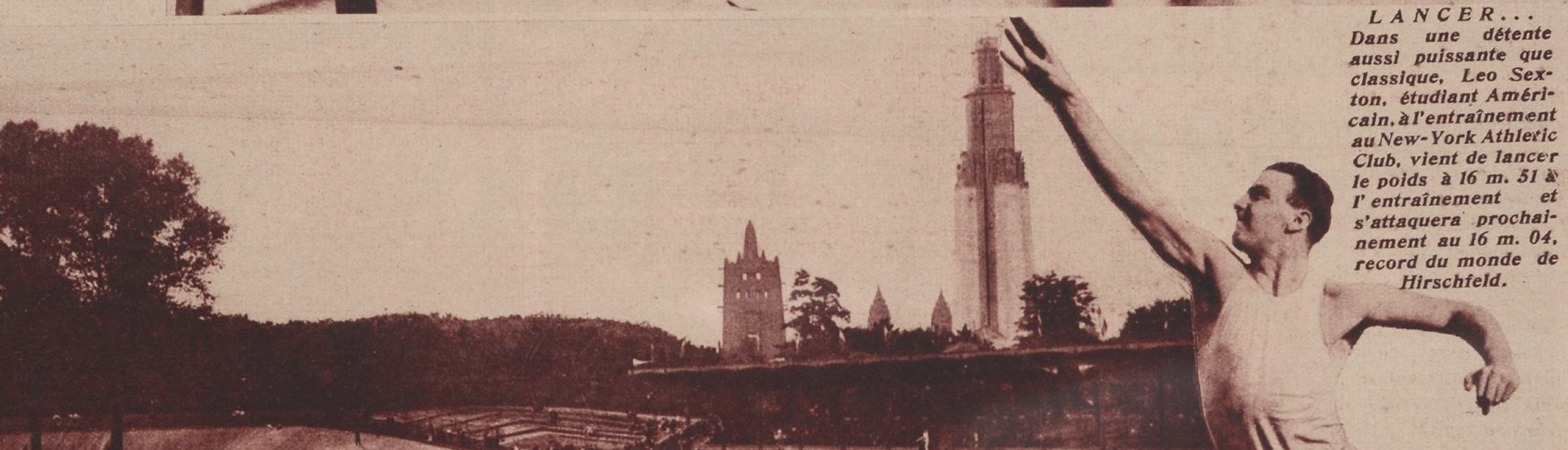


GYMNASTES
(ci-dessous)

ien que disparus ou resque du programme lympique, les mouve-ents d'ensemble gar-ent encore des partisans n Europe. Voici un en-emble de gymnastes pris la fête de Vincennes.

LANCER...

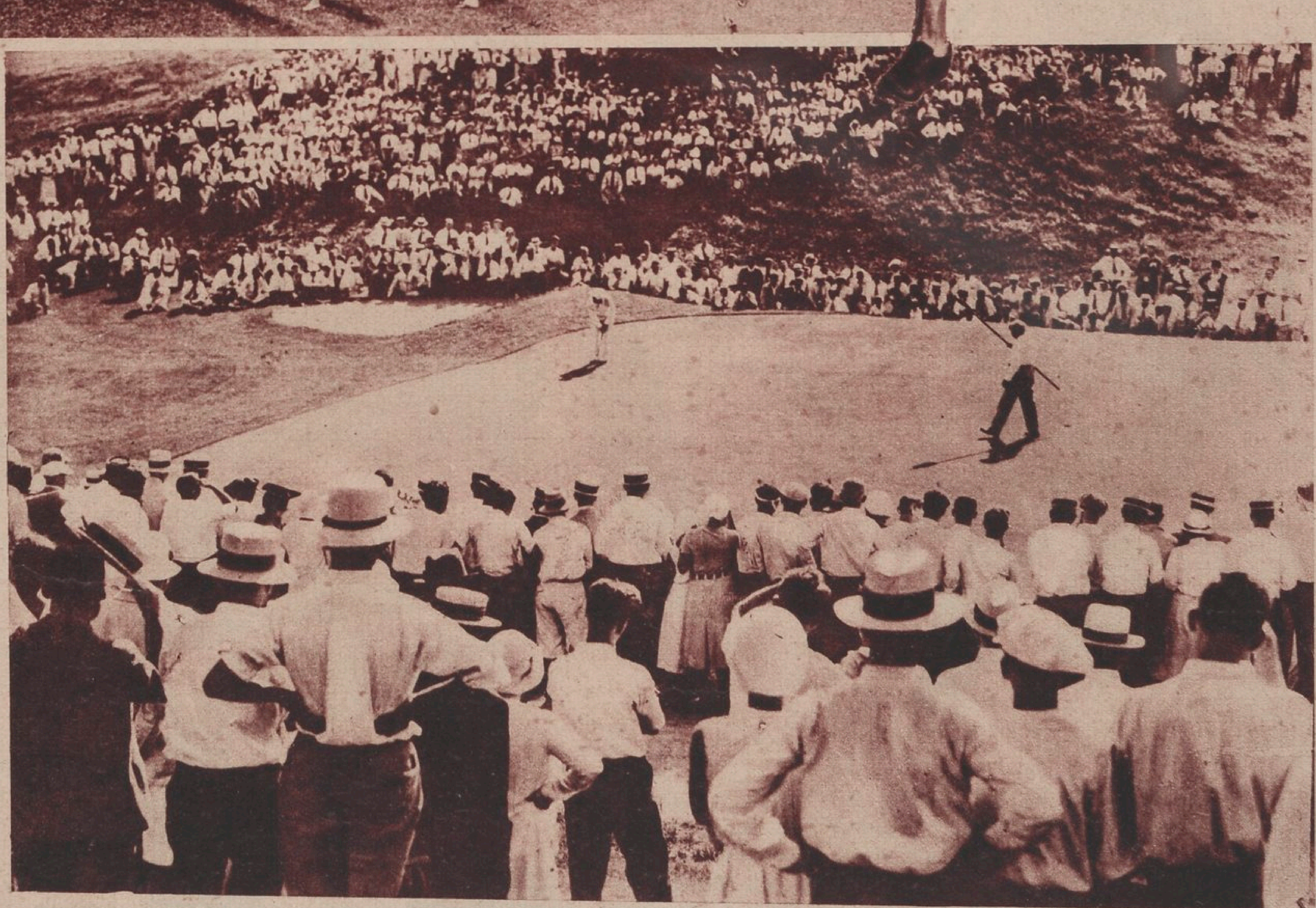
Dans une détente aussi puissante que classique, Leo Sexton, étudiant Américain, à l'entraînement au New-York Athletic Club, vient de lancer le poids à 16 m. 51 à l'entraînement et s'attaquera prochainement au 16 m. 04, record du monde de Hirschfeld.





TRIPLE SAUT DE L'ANGE.

Les mains des plongeurs paraissent se toucher mais en réalité ils sont partis de hauteurs différentes.



GOLF.

Si Billy Burke a gagné le championnat de Golf des U. S. A. ce ne fut pas sans mal. Geo Van Elm terminant au pair avec le champion mais étant battu en " play off ". 8000 personnes suivirent les champions malgré la chaleur torride qui régnait sur les links de Toledo (U.S.A.) où se disputait l'épreuve.



LA CRISE FINANCIÈRE EN ALLEMAGNE.
Le second jour de l'ouverture des banques e[n] Allemagne, la foule des créanciers maintenue p[ar] les "Schuppos", s'est précipitée pour retirer s[on] argent.

DE RETOUR APRÈS 35.000 KILOMÈTRES DE VOL EN AFRIQUE (ci-dessous)
La mission aérienne Estailleur-Chanteraine qui [a] effectué un raid merveilleux de 35.000 kilomètre[s] en passant par l'Egypte, est rentrée à Paris, [la] semaine dernière. — Notre photo, prise au Bou[r]get, représente de g. à dr. : M. Philippe d'Estai[l]leur-Chanteraine, le mécanicien Mistrot, le pilo[te] Giraud et M. Farman.

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE PARIS.
Elle s'est tenue à Paris le 20 Juillet dernier et a réuni les représentants des pays qui assistèrent à la conférence de Londres. — Au premier plan : de g. à dr. : MM. Curtius, Briand, Henderson, Laval, Stimson, Bruning et Grandi. — Au second plan on peut reconnaître : MM. Flandrin, Von Bulow, Yoshisawa, Mellon, Lord Tyrell, Comte Manzoni, Hymans et Walter Edge.

LE DUC ET LA DUCHESSE D'YORK A PARIS.
Peu d'aristocrates sont aussi populaires en France que le Duc et la Duchesse d'York, qui viennent d'arriver à Paris. Après avoir déposé des fleurs sur la tombe du "Soldat Inconnu", le Duc et la Duchesse, sous la conduite du Maréchal Lyautey, visitèrent l'Exposition Coloniale.

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ORGANISATION SIONISTE,
A l'issue du congrès sioniste qui s'est récemment tenu à Bâle et qui a réuni des délégués venus du monde entier, y compris un représentant de l'Egypte, M. N. Sokolow a été nommé président de l'Organisation sioniste, par 118 contre 48. Il remplace le Dr. Weizmann, démissionnaire.

LES CHEFS DE COULEU[R] A L'ELYSÉE
Nous avons publié la semai[ne] passée une photo représenta[nt] des chefs des couleur, ven[us] des Colonies et protectora[ts] français afin de visiter l'exp[o]sition coloniale et d'assist[er] aux fêtes du XIV Juillet. Il [y] a quelque jours, les nobl[es] chefs furent reçus au Palais [de] l'Elysée par M. Doumer, pr[é]sident de la République et l'o[n] reconnait à sa droite, M. Di[a]gne, sous-secrétaire d'Etat au[x] Colonies.

La propagande égyptienne par le Cinéma

La place de l'Opéra cinématographiée par une société égyptienne.

Au commencement du mois d'avril, dans la ville de Glascow, en Ecosse, on projeta un film sous le titre « Egypte ». Ce film comportait un grand nombre de tableaux reproduisant les coins des quartiers les plus pauvres et les plus sales du Caire. Une scène représentant ces porteurs d'eau qui vont puiser l'eau à la fontaine pour la transporter dans leur outre de cuir était donnée comme le seul moyen employé pour le transport de l'eau en Egypte. Comme moyens de transport, on ne voyait que les chameaux, les baudets, les voitures à bras, présentés comme l'unique locomotion dont nous jouissons. Aucune allusion à ces magnifiques autos et à ces taxis rapides qui sillonnent les rues du Caire, créant une circulation, par moments aussi intense que celle de Paris et de Londres. Toute cette civilisation dont nous sommes témoins tous les jours était éliminée de ce film, et le spectateur profane s'imaginait que l'Egypte n'avait pas progressé depuis cinq cents ans et qu'on y vivait d'une façon primitive. Aussi les jeunes étudiants égyptiens qui assistaient à ce film eurent-ils raison de s'indigner et dans les journaux de Glascow, ils exprimèrent cette légitime indignation.

Mais que peut donner une pareille protestation comme résultat positif? Rien; et des milliers de spectateurs ont continué à voir dans tous les pays du monde — grâce à l'internationalisation des films, surtout dits documentaires — ces navrants et écœurants tableaux, présentés comme caractéristiques de notre pays. C'est pourquoi il faut réagir dans la mesure du possible contre cette insidieuse propagande, dont le préjudice causé au prestige du pays et à son mouvement touristique peut être immense. Il ne suffit pas de dire et d'écrire que ce prétendu visage de l'Egypte moderne est faux, déformé sciemment car la propagande de la parole et de la plume est forcément limitée, ne pouvant lutter contre celle de l'écran et de ces images qui impressionnent fortement les imaginations et qui sont projetées dans tous les coins du monde où il y a une salle de cinéma, c'est à dire dans l'univers entier.

Contre l'Image, on ne peut efficacement lutter que par l'Image. Si nous avions une censure pouvant contrôler les films européens et ne laisser sortir hors du pays que ceux qui ne peuvent causer aucun tort, le problème serait relativement résolu. Il n'en est pas ainsi malheureusement et aucun contrôle ne s'exerce: liberté absolue d'exporter à l'Etranger toutes les pellicules tournées ici. Aussi devons nous combattre les mauvais films par de bons films de propagande utile.

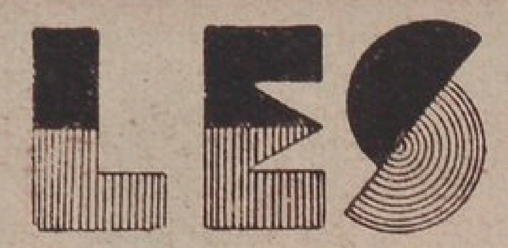
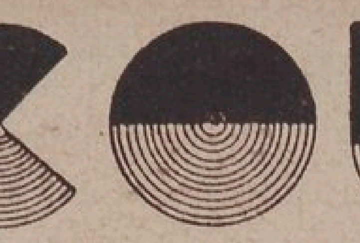
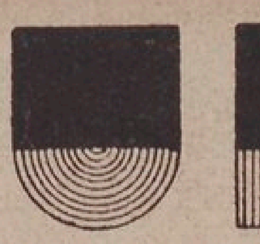
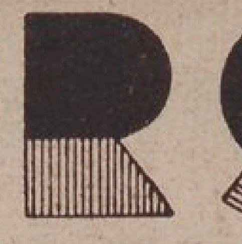
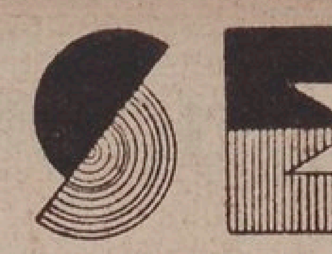
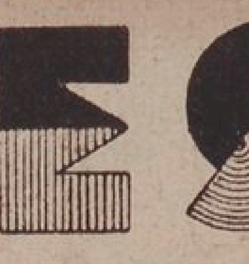
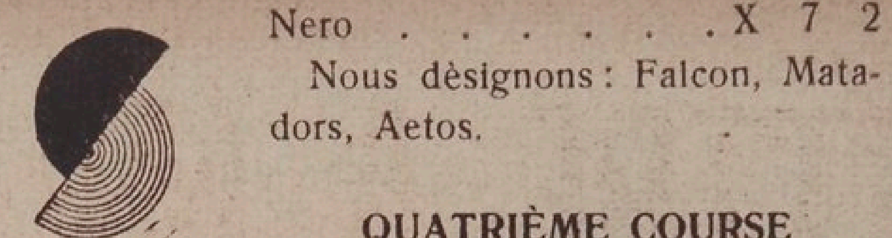
Il faut organiser un bureau qui serait chargé de tourner des films documentaires sur notre admirable pays. Ah! les belles, les incomparable choses qu'il pourrait reproduire. Nos merveilleux paysages naturels, ces berges du Nil, ces parcs de Guezireh, ces environs des Pyramides, ces coins de la province aux larges perspectives des champs, ces plages méditerranéennes, ces lacs Karoun et Menzaleh, ces montagnes, ces déserts aux splendeurs infinies, filmées dans l'éclatante beauté de nos clairs midis ou dans la douce harmonisation des teintes crépusculaires! Tous ces monuments de l'Egypte antique, ces palais de la civilisation arabe, ces artistiques bâtisses modernes, ces larges boulevards de nos grandes villes, ces ports aux innombrables navires, ces édifices publics, l'intérieur de nos musées, de la Bibliothèque nationale, la cité universitaire avec ses modernes facultés, nos théâtres, etc...! Quelle riche et inépuisable matière pour la cinématographie qui pourrait aussi, en fait d'actualités vivantes, prendre les inaugurations du Parlement, des Expositions, des fondations scientifiques par S. M. le Roi, les fêtes sportives de nos écoles, les manœuvres de l'armée, des boys-scouts, les pittoresques fêtes populaires, certaines réunions mondaines, les réceptions royales aux jours de fête etc... Notre vie est devenue assez mouvementée pour fournir quotidiennement des sujets de films instructifs sur l'Egypte. Par l'intermédiaire de nos représentants à l'Etranger, ces films pourraient être placés et projetés dans tous les pays ou même faire l'objet de projections privées à l'intérieur des Légations et des Consulats. Rien ne pourrait servir le prestige du pays autant que ces films et rien ne pourrait favoriser davantage le mouvement touristique. Dans tous les cas, nous ne serons plus exposés à recevoir des lettres comme celle de cet étudiant égyptien à Montpellier et qui écrit. "J'habitais chez une famille dont le père est un négociant estimé de Montpellier et les fils, l'un avocat et l'autre étudiant à la Faculté de Médecine. Dernièrement, au cours d'une conversation le père me demanda si, au Caire, les crocodiles se promènent dans les rues et dévorent les enfants? Est-ce vrai que voun n'avez chez vous ni voitures, ni automobiles et que vous devez vous contenter pour tout moyen de locomotion d'ânes et de chameaux?"

Un autre étudiant parle d'un film projeté en France où Khan Khalil est présenté comme une des plus grandes rues du Caire, où cinq filles des rues, sont présentées comme le type de la beauté et de la jeune fille égyptienne.

Contre tout ceci, seul le film peut lutter. Qui donc se mettra à l'œuvre?



Un pittoresque panorama du Nil.



LES COURSES

Programme du Samedi 1er Août au Sporting Club

PREMIERE COURSE

THE PONEY BEGINNERS STAKES — Pour chevaux arabes qui n'ont pas gagné— Poids pour âge et taille — Distance 7 furlongs. Prix L. E. 80.

Anadole . . . Daoud 8 13
Gabr el Dar . . Lister 8 13
Manhattan. . . Lister 8 13
Ghuzel. . . . P. D. 8 13
Bahloul. . . . P. D. 8 13
Shaif . . . . Deforge 8 11
Hakim III . . . P. D. 8 10
Daffer . . . . P. D. 8 10
Bedouin . . . Lepinte 8 7
Faid . . . . Sharpe 8 7
Okypous . . . Maiden 8 7
Tiffah . . . . P. D. 8 7
Polo . . . Non partant 8 7
Hawan . . . Stefano 8 4
Maanagi . . Allemand 8 4
Pagliaccio . . . Simper 8 4
Bandar. . . . Marsh 8 4
Mohr . . . . Barnes 8 2
Soveregn . . . P. D. 8 2
Melik el Rih . . . P. D. 8 2
Ruellan . . . . P. D. 8 1
Kazem. . . . Manfredi 8 1
Maris . . . . Garcia 7 7
Matar . . . . . P. D. 7 4

Nous désignons: Manhattan, Maris, Maanagi.

DEUXIEME COURSE

THE BEGINNERS STAKES. — Pour chevaux arabes qui n'ont pas gagné. — Poids pour âge. — Distance tour de piste. Prix: L. E. 80.

Hercule . . . Stefano 8 8
Mokdem . . . . Maiden 8 8
Herald. . . . Allemand 8 8
Rakfi . . . . Sharpe 8 8
Bedouin . . . Lepinte 8 8
Haffar. . . . Robertson 7 4
Mahaad . . . . Garcia 7 4
Mamour . . . . . X 7 4
Field Marshal . . . P.D. 7 4

Nous désignons: Rafik, Hercule, Haffar.

TROISIEME COURSE

THE NOVICES STAKES. — Pour chevaux pur sang maiden ou gagnant d'une classe. —Distance 7 furlongs — Prix L. Eg. 120.

Pat O'Neil . . Part.Dout. 8 13
Petite Loute . . Gibson 8 10
Earning . . . Part. Dout. 8 10
Bachelors Love. Part. Dout 8 10
High Code . . . Lister 8 3
La Esmeralda . Allemand 8 0
Roquefavour. . Part. Dout 8 0
Ribouldingue . . Garcia 8 0
Troubadour . . Part.Dout 8 0
Filigrane . . . . Baxter 7 7
Loughehoe . . . Barnes 7 7

N. D. La Esmeralda, Loughehoe Ribouldingue,

QUATRIÈME COURSE

THE ARAB SELLING HANDICAP. — Pour chevaux arabes ayant gagné au moins 2 courses. — Distance Tour de Piste, — Prix L. Eg. 80

Namla . . . . P. D. 9 7
Negro. . . . P. D. 9 2
Nuage II . . . Garcia 9 0
Bayram. . . . P. D. 8 12
Limon . . . . Barnes 8 7
Sheifi . . . . Lister 8 5
Raleur . . . Allemand 8 5
Ibn Bahr . . . Garcia 8 4
Derwish II . . . Gibson 7 13
Colorado . . . P. D. 7 11
Esperos. . . Manfredi 7 6
Baher . . . . Lepinte 7 0

N. D. Derwish, Limon, Raleur.

CINQUIEME COURSE

THE OASIS HANDICAP. — Pour chevaux arabes ayant gagné au moins 5 courses. — Distance 1 mile. Prix L. E. 200.

Ibn el Shol . . . Stefano 9 7
Arnous . . . Robertson 9 6
El Serour . . . Allemand 9 2
Meidi . . . . Garcia 8 12
Wadah . . . . Stefano 8 9
Fais . . . . . P. D. 8 9
Negro . . . Allemand 8 9
Louli . . . . . P. D. 8 8
The Clown . . . Lister 8 6
Bezhad . . . . Baxter 7 7

Nous désignons: The Clown, Wadah, Negro.

SIXIÈME COURSE.

THE RAHMANIA HANDICAP. — Pour poneys arabes de 2me classe. — Distance Tour de Piste — Prix L. E. 150.

Desert Sun . . . Maiden 9 7
Bucéphale . . . P. D. 9 4
Ibn Bahr . . . P. D. 9 3
Hailan . . . Allemand 9 3
Reim . . . . Garcia 9 1
Asfour el Nil . . Gibson 8 12
Misk . . . . Stefano 8 12
Toman . . . . Barnes 8 10
Gold . . . . Sharpe 8 8
Andak . . . . P. D. 8 7
Nassar . . . . Lister 8 6

Nous désignons: Desert Sun, Hailan, Toman.

Programme du Dim. 2 Août au Sporting Club

PREMIERE COURSE

THE BEGINNERS STAKES. — Pour chexaux arabes qui n'ont pas gagné. — Poids pour âge. — Distance 5 furlongs. — Prix L. E. 80.

El Sarih . . . Deforge 9 3
Mohsen . . . . . X 9 2
Maghul . . . Lepinte 9 0
Hallo . . . . . P. D. 9 0
Ibn Wahag . . . Maiden 9 0
Evzonas . . . Lister 9 0
Shawfan . . . . . X 9 0
Bahloul . . . . P. D. 9 0
Khali . . . . Stefano 8 9
Maram . . . . Marsh 8 9
Sovereign . . . Allemand 8 9
El Khadeili . . . Garcia 8 9
Tich . . . . . P. D. 8 9

N. D. Maram, Maghul, Evzonas

DEUXIEME COURSE

THE MEX STAKES. — Pour chevaux arabe de 3ème classe. — Poids pour âge et pénalités — Distance 1 mille — Prix L. E. 100

Bakshish . . . P. D. 8 13
Renard Blanc . . Lister 8 13
Fanous . . . . Gibson 8 10
Phaeton. . . . Stefano 8 10
Abu Baswa . . . Marsh 8 9
Ibn el Barr. . . Maiden 8 9
Hag Murad. . . P. D. 8 6
Kohelan el Kharas . X. 8 6
Naseh . . . Allemand 8 6
Gangster . . . Sharpe 8 6
Messolonghi . . P. D. 8 6
Krush . . . . Garcia 7 5
Beylerbey . . . Baxter 7 5

Nous désignons: Krush, Phaeton, Fanous.

TROISIEME COURSE

THE ABU HOMOS STAKES — Pour poneys arabes de 3ème. classe. — Distance 1 mille. — Prix L. E. 100.

Bel Inconnu . . Maiden 8 10
Dandal . . . . Lepinte 8 9
Radif . . . . Allemand 8 9
Nashab. . . . Stefano 8 9
Afkar . . . . Daoud 8 7
Matador . . . Sharpe 8 7
Centaure . . . . . X 8 6
Caprice Noir . . Barnes 8 6
Ghayam . . . Deforge 8 5
Nebih . . . . . . X 8 4
Kokelan el Nawag . Marsh 8 4
Peter . . . Part. Dout. 8 3
Taalab . . . Robertson 8 1
Aetos . . . . Lisier 8 1
Golden Arrow. . Barnes 8 0
Hamam. . . . Gibson 7 12
Baher . . . Part. Dout. 7 12
Falcon II . . . Garcia 7 12
Katim el Sirr . . Simper 7 11
Courageous . Manfredi 7 11
Tarb . . . Part Dout. 7 11
Crédit . . . Part Dout. 7 8
Ghanman . . . Baxter 7 5
Pamir . . . . Garcia 7 4
Nero . . . . . . X 7 2

Nous désignons: Falcon, Matador, Aetos.

QUATRIÈME COURSE

THE AUGUST SELLING HANDICAP — Pour chevaux pur sang ayant gagné au moins 2 courses. — Distance 1 mile — Prix L. E. 150.

Voltine . . . Allemand 10 7
Ponte . . . . . Lister 10 0
Mayno . . . . Garcia 9 0
Potters Wheel . Barnes 8 7
Madiette . . . . P. D. 8 1
Tanagra . . . Manfredi 7 11
La Grande Demoiselle P.D. 7 4
Sea Queen . . Lepinte 7 3
Sea Rover . . Lepinte 7 3
Pise . . . . Robertson 7 0

Nous désignos: Sea Queen, Mayno, Voltine.

CINQUIEME COURSE

THE KATTA HANDICAP. — Pour chevaux arabes de 2me classe. — Distance 7 furlongs. — Prix L. E. 150.

Zaher . . . . P. D. 9 7
Cartouche. . . Lepinte 9 2
Okys . . . . Stefano 9 2
El Nakib. . . . P.D. 9 0
Pallikari . . . . P.D. 8 6
Shammari . . . Garcia 8 7
Mahfouz . . . . Barnes 8 7
Nasheet . . . Allemand 8 4
Saklawi el Abd . Sharpe 8 0
Dawas . . . . Lister 8 0
Samarkand . . . Simper 7 12

Nous désignons: Okys, Nasheet, Shammari.

SIXIEME COURSE

THE ABINFDON HANDICAP. — Pour chevaux pur sang de Div II. — Distance 1 mile, et demie.— Prix L. Eg. 150.

Bougouni . . . Sharpe 9 7
Pat O'Neil . . Gibson 9 4
Madiette . . . P. D. 9 0
Petite Ida. . . Allemand 8 11
Severn . . . . Barnes 8 10
Wingshot . . . Lister 8 10
Avon . . . . P. D. 8 8
Loucine . . . Garcia 8 5

N. D. Bougouni, Wingshot, Severn.

ETTRE A MA FILLEULE



TU viens de t'embarquer et je t'écris avant même d'avoir reçu la moidre carte postale. Avoue qu'on n'en fait plus des parrains comme moi. … je dois avouer que je griffonne ces …ques mots en sentant naitre et se dé…pper en moi la terrible ironie.

…ur toi, je me suis rendu à Port-Saïd … qu'à Alexandrie. Tu avais arrêté avec …arents des projets définitifs. Tu savais …ement la date de ton départ, le nom …avire choisi, presque le numéro des …ettes. Mais un ami vous a dit: vous …z... à bord du navire que vous vou…prendre, on dort bien mal à cause de …épidation. Alors: cher parrain, parrain …, si vous nous trouviez le bateau rêvé..

… bateau rêvé!

…ur ma filleule: un navire bien pro… dont les officiers seraient tous des …on Navarro.

…our sa mère: un navire pas trop grand … qu'on ne puisse pas se perdre, avec …passagères susceptibles de jouer au …-kam et de lui apprendre des nouveaux …s au crochet.

…ur son père: un immense navire où …urrait se perdre afin de ne pas rencon… sa femme pendant des heures et des …es.

…ur son frère: un bar avec un barman …l, susceptible de lui enseigner d'inédi… recettes de cocktails.

…la, sans noter les exigences de bonne …, de couchettes confortables, de salles …ains et de tout ce qui s'ensuit.

… me rendis donc à Alexandrie.

… ne voudrais faire aux Alexandrins … peine, même légère, ma chérie, d'au… plus que je sais que tu comptes parmi … de gentils flirts, rencontrés au Sporting … ou à Sidi Bishr. Mais que leur ville …ésagréable en été!

…orsque le train arriva à Damanhour, je …s une brise nouvelle qui pénétrait dans …agon. Elle était surchargée d'effluves …nes. Le salut de la Méditerranée! …able salut auquel je répondis de mon …ux par un sourire aussi large que celui …M. Gaston Doumergue.

…di Gaber: parfum de figues. Nouveau … Nouveau sourire.

…exandrie. Tout le monde descend. Je …ends comme tout le monde et je déci… n'ayant nul bagage avec moi, de me …re à pied auprès des agences qui j'en…s visiter. Ahimé, pauvre de moi! Je …ais pas effectué cent mètres que je …ais déjà mon faux-col qui se transfor… en accordéon et ma chemise qui col… à mon dos.

… que fut ma journée? un supplice … je ne dirai pas tous les détails. J'a…ai, en quelques heures: trois mouchoirs, … mes initiales, une chemise, une che… de confection, tu t'imagines! avec … faux-cols, une flanelle! J'étais dans …état piteux et je ne voyais pas le mo…t de reprendre le train.

…n Alexandrin à qui j'exposai mes do…ces, me dit: «pourquoi ne vous rendez… pas à la plage? Il y fait délicieux. …t là que vous devriez passer l'été et … pas en ville...»

… monsieur, pavé de bonnes intentions, …agine sans aucun doute que tout le …de est rentier, que tout le monde peut …rir le luxe d'arriver à Alexandrie, de …taller à la plage et de n'en plus bou…!..

… d'abord, est-ce que ce serait très amu… et très sain de ne pas quitter la plage? … de rhumatismes en perspective!

…nfin, passons, passons...

… voici à Port-Saïd, toujours à la re…rche du navire idéal et n'oublions pas …outer: pas trop cher! On m'a tant van… Port-Saïd! Une plage idéale, longue de …sieurs kilomètres, large de cent mètres …ans un seul rocher, sans une pierre, sans un caillou, sans un coquillage traître tout disposé à s'installer entre vos orteils! Port-Saïd, petite ville tranquille, coquette, agréable.

Débarqué du train un peu avant midi, je vais de la gare à l'hôtel et de l'hôtel à la la plage afin de me baigner. Je pénètre dans l'eau. Elle est chaude. Je vais plus loin. Elle est chaude. Je m'éloigne. Elle est chaude. Est-ce que les port-saïdiens chaufferaient leur eau, par hasard? Mais non. La température reste élevée à cause du manque de profondeur. A cent mètres du rivage, on a encore pied.

Je quitte le bain de chaleur, je déjeune, je m'étends pour la sieste. En quelques instants, moi qui transpire peu, suis transformé en fontaine. De mon front vers mes hanches, descendent des ruisseaux. Je finis par m'endormir dans un bain.

Passons sous silence mes multiples démarches. La nuit survient. On m'emmène dans des établissements publics. On veut que je danse. Je réclame une baignoire et mon pyjama. Je suis réduit dans un état lamentable.

Ayant trouvé ce qu'il fallait au bonheur de ma filleule et de sa famille, dare-dare je suis rentré au Caire. Et maintenant je pense que tu vas aller dans des villes nouvelles à la recherche d'air frais, de brise parfumée, d'atmosphère sèche et je vois sur ma table de travail, des cartes postales reçues d'un peu partout: mes amis me déclarent: il fait chaud!

Comment ne deviendrais-je pas ironique? Des connaissances veulent que je les accompagne en week-end à Alexandrie ou à Port-Saïd. Non, cent fois non. Les Cairotes ne connaissent pas leur bonheur. S'ils ont un peu chaud pendant la journée, et avouons que la chaleur n'exagère pas, quelle revanche ils prennent la nuit! Où trouveront-ils, dès le crépuscule venu, une brise aussi fraîche, aussi parfumée, aussi légère que la brise cairote? Ni à Alexandrie, ni à Port-Saïd, ni ailleurs. Qu'ils ne fassent pas les malins. Qu'ils n'aillent pas chercher loin ce qu'ils ont sous la main ou sur la tête, comme tu voudras.

Quand à ceux qui partent, eh bien! en souriant, j'attends leur retour. Moi, je me sens parfaitement bien ici, entre les Pyramides, Embabeh, les Barrages, Héliopolis. Ces quatre points cardinaux suffisent à mon bonheur. Je ne suis pas exigeant? Hé... qui sait?

Parrain Jacques

LA FEMME MODERNE

" On doit juger de la beauté d'une femme, non par les proportions du corps, mais par l'effet qu'elle produit."

Mme de Lambert.



OUS avons tous pu remarquer parmi les touristes et les européens de passage en Egypte, combien la taille s'est développée chez la jeune fille moderne. La race latine n'a jamais passé pour être grande de taille et pourtant il est incontestable que la nouvelle génération des jeunes filles françaises est plus grande que la précédente. Neanmoins, la française n'est pas "osseuse" et, même grande, conserve cette ligne "enveloppée", si nous pouvons dire, qui a toujours été un de ses grands charmes. Ses attaches sont fines, ses mains et ses pieds petits, et il faut espérer que le sport pratiqué en France, un peu partout, ne lui fera pas perdre "cette grâce plus belle encore que la beauté".

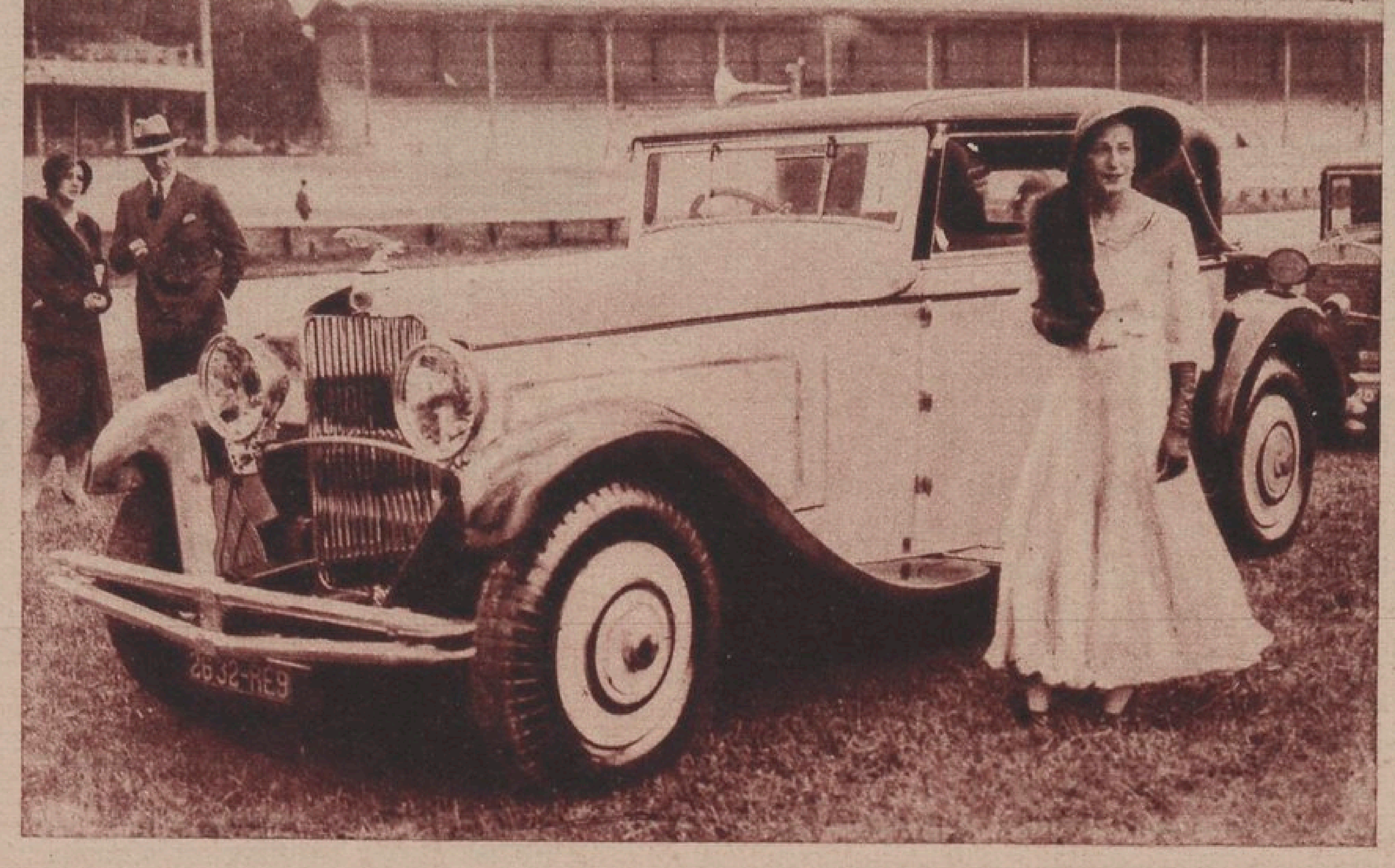
La femme anglaise a toujours été plutôt grande de taille ; elle est incomparable à cheval et superbe en grande toilette de bal; quant au sport elle les pratique tous et c'est probablement pour cela que la nouvelle génération des jeunes filles s'est développée d'autant dans le Nord. Nous pouvons le constater en Egypte, sur les plages de Ramleh, aux clubs sportifs du Caire et d'Alexandrie, où nombre de jeunes filles anglaises dépassent de toute la tête les personnes de races latines et orientales.

Une revue aux Etats-Unis s'est plû à relever des statistiques dans les écoles, sur la taille des jeunes filles américaines et a constaté que depuis soixante ans elles ont considérablament grandi. En moyenne, la jeune fille américaine de 15 ans est aujourd'hui plus grande de 2 centimètres et demi que la jeune fille de 15 ans, d'il y a soixante ans. Elle pèse aussi trois kilos de plus! La revue se demande avec inquiétude à quelle stature atteindront les jeunes filles si elles continuent à grandir et à se développer par la pratique des sports, et ce que seront les générations futures dans quelques décades?

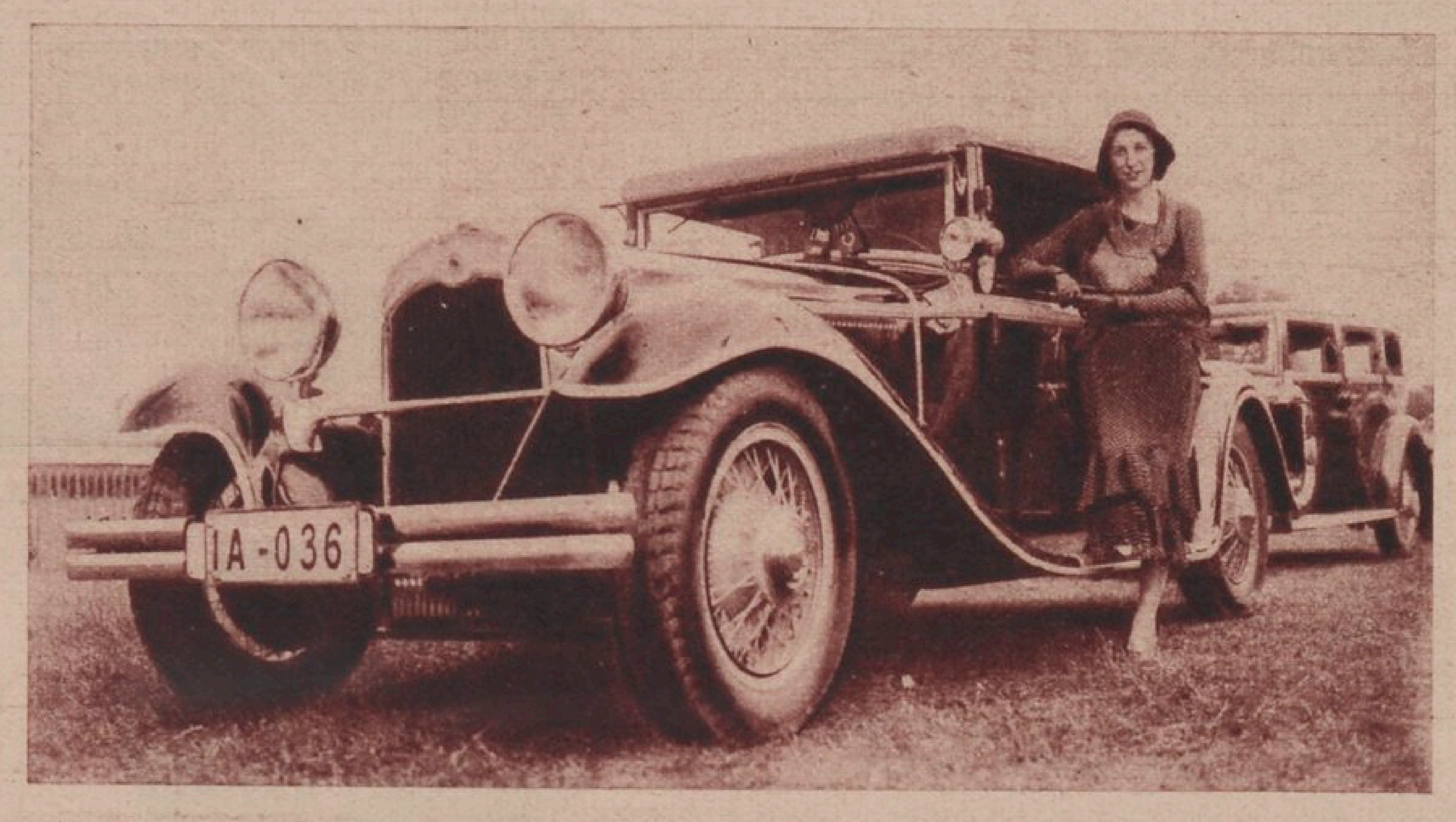
Non seulement la stature a augmenté chez nos jeunes filles modernes, mais leur santé semble infiniment meilleure. Parmi toutes ces grandes et belles personnes, à la carnation éclatante, aux mouvements souples et assurés, vivant une existence éminement hygiènique, ne craignant ni le soleil ni les intempéries, l'anémie, les "pâles couleurs" ces plaies de la jeune fille, n'ont aucune raison d'être. C'est le manque d'exercice, de plein air, de soleil, qui rend la jeunesse anémique. La paresse, la gourmandise, sont ainsi fatales au développement humain.

La jeune fille moderne ne porte plus le corset, cet instrument de supplice, elle a toute la liberté de ses mouvements, et de la voir au tennis, au golf, fendant la vague, ou conduisant son auto, on peut se rendre compte que si le monde sera peuplé dans l'avenir de géantes, du moins elles auront cette santé magnifique, prometteuse de fortes et solides générations.

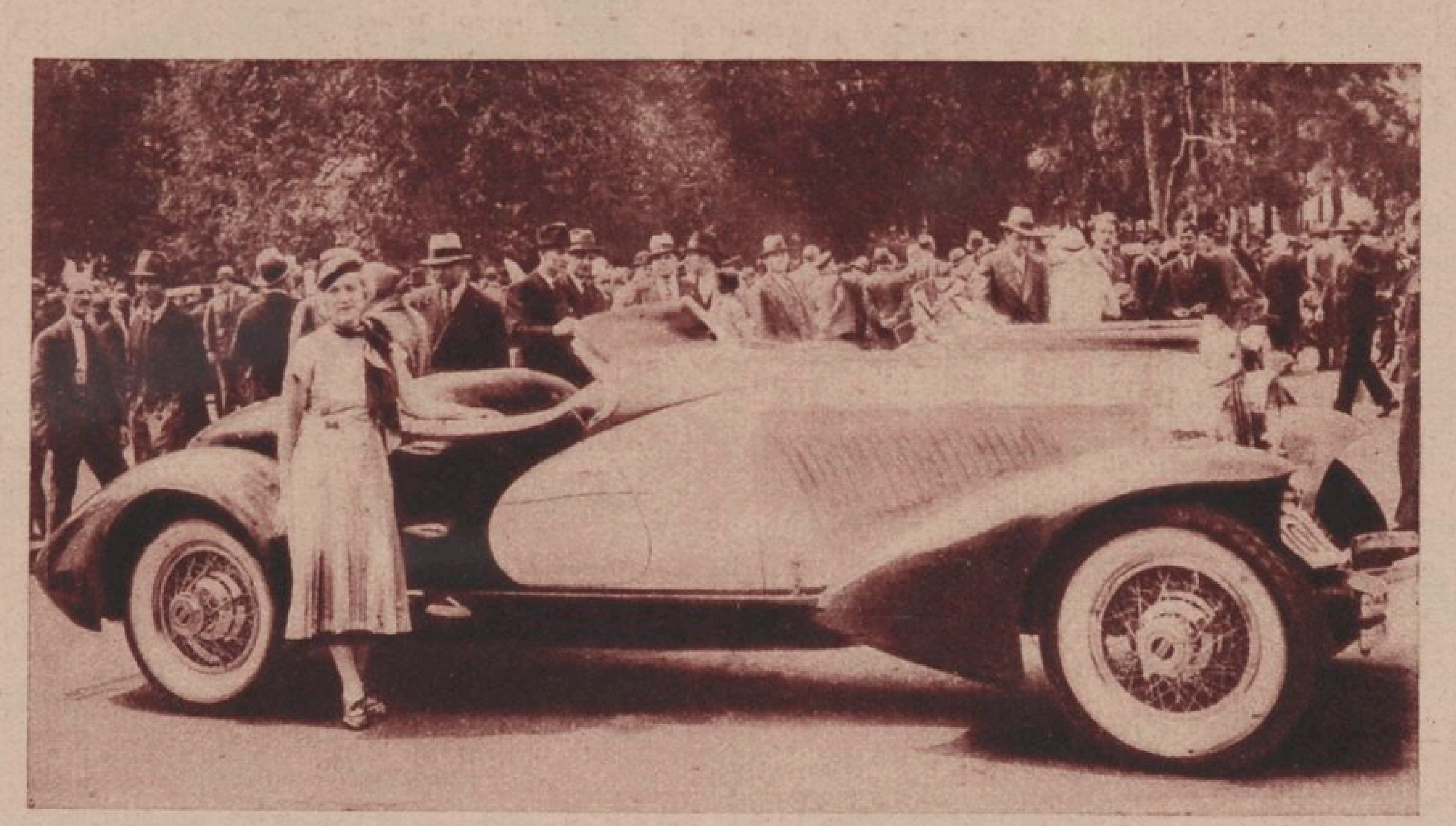
Gisèle de Ravenel.



Au Concours d'Elégance Automobile, organisé par notre confrère parisien "L'Auto", c'est la baronne Lionel de La Fontayne qui a obtenu le 1er prix d'élégance.



Au Concours d'Elégance Automobile, à Berlin, cette auto que représente notre photo remporta le 1er prix de sa série; sa propriétaire qui la conduisait a le sourire !



Très remarquée cette auto de route, peinte en jaune et rouge au Concours d'Elégance Automobile de Paris, conduite par une charmante "chauffeuse" en schantung jaune et béret rouge.



Au Concours d'Elégance Automobile, à Berlin, Mlle Melita von Ayl, remporta le 1er prix.

Les conseils de Tante Mireille

Si votre mère souffre de chaleurs insolites et de démangeaisons, nièce "Semika", faites lui prendre des bains de gélatine (colle de poisson) ;
30 minutes dans un grand bain à 37.0
frictionner ensuite avec une serviett
éponge et poudrer avec de la poudr
mi-talc, mi amidon.

— Chère nièce "Nahed", j'ai lu votr
longue lettre attentivement; mon consei
est de ne pas hésiter à vous débarras-
ser une fois pour toute de toutes ce
méchantes gens qui vous empoisonnen
l'existence. Installez vous dans une autr
ville, puisque vous le pouvez, et marie
vous pour avoir votre maison, votr
ménage où vous serez libre d'interdir
toute ingérence de ces mauvaises femmes
Si vous ne prenez pas une décisio
ferme, vous risquez le bonheur de votr
vie, et celui de votre famille. Tant
Mirreille espère avoir bientot de vo
nouvelies, lui disant ce que vous ave
décidé.

— Réalisée en plein air, la danse se
rait le sport hygiènique idéal, a dit u
très grand médecin français. Comme e
Egypte presque tous les dancings mon
dains sont en plein air, on ne saura
trop conseiller la danse comme exercic
combiné, par ces temps chauds et humi
des, où le mouvement pendant la journé
est presque impossible.

— La moiteur des mains s'accentu
par ces journées d'été ; les frictions a
jus de citron, an vinaigre de toilette, le
ablutions d'eau froide dans laquell
sera dissoute une pincée de poudre d'a
lun, sont d'excellents palliatifs. Dan
les cas rebelles faire faire par son phar
macien la formule suivante : Alcoolat d
verveine — 100 grs. ; teinture de bella
donne — 50 grs. ; formaldéhyde — 2
grs. ; teinture de carthame — 5 grs.
est curieux de constater que dans le
cas vraiment sérieux, où la moiteur de
mains peut compromettre le gagne pai
(dactylo, couture, etc.) quelques séance
de radiothérapie ont amené une guériso
complète.

— Le teint, quel qu'il soit, nièce "Az
za", dépend toujours de l'état de sant
de la constitution, du tempérament.
est donc logique de faire appel à l'hy
giène général du corps plutot qu'au
crèmes et aux pommades. Si vous ête
si pâle, chère nièce, c'est que vous ête
anémique, condition de santé que tro
commune parmi les jeunes filles, surto
chez celles qui veulent rester minces
tout prix et se privent de nourriture.
ne peux que vous conseiller de consu
ter un bon médecin et quaud vous ire
mieux nous penserons à vous indique
une recette pour votre teint.

— Une spécialiste de beauté me d
qu'elle conseille aux personnes ayant
peau très grasse, huilleuse, de se fai
des lavages avec du vin. Tous les quin
ze jours environ; employer de préfére
ce les vins blancs légers; les teints tr
foncés emploieront du vin rouge.

— Nièce "Coquette I", faites bouill
des racines de guimauve et servez vou
de cette eau pour vous laver le visag
Vous serez très satisfaite de son actio
adoucissante et rafraîchissante.

— L'eau de laitue rafraîchit les yeu
irrités, le thé noir en infusion faible e
bon pour baigner les yeux douloureu
Un peu de vaseline appliquée le soir
la racine des cils les fait pousser et e
arrête la chûte.

— Pourquoi n'essayez-vous pas, nièc
"Petit Chiffon" de faire comme le
chinoises qui se servent de jus de bettrav
pour se vermillonner les joues? C'est u
fard absolument naturel, que vous pou
vez doser à volonté avec quelque
gouttes d'eau de rose, et au moins vou
n'aurez plus les ennuis que vous cause
les fards dont vous vous plaignez.

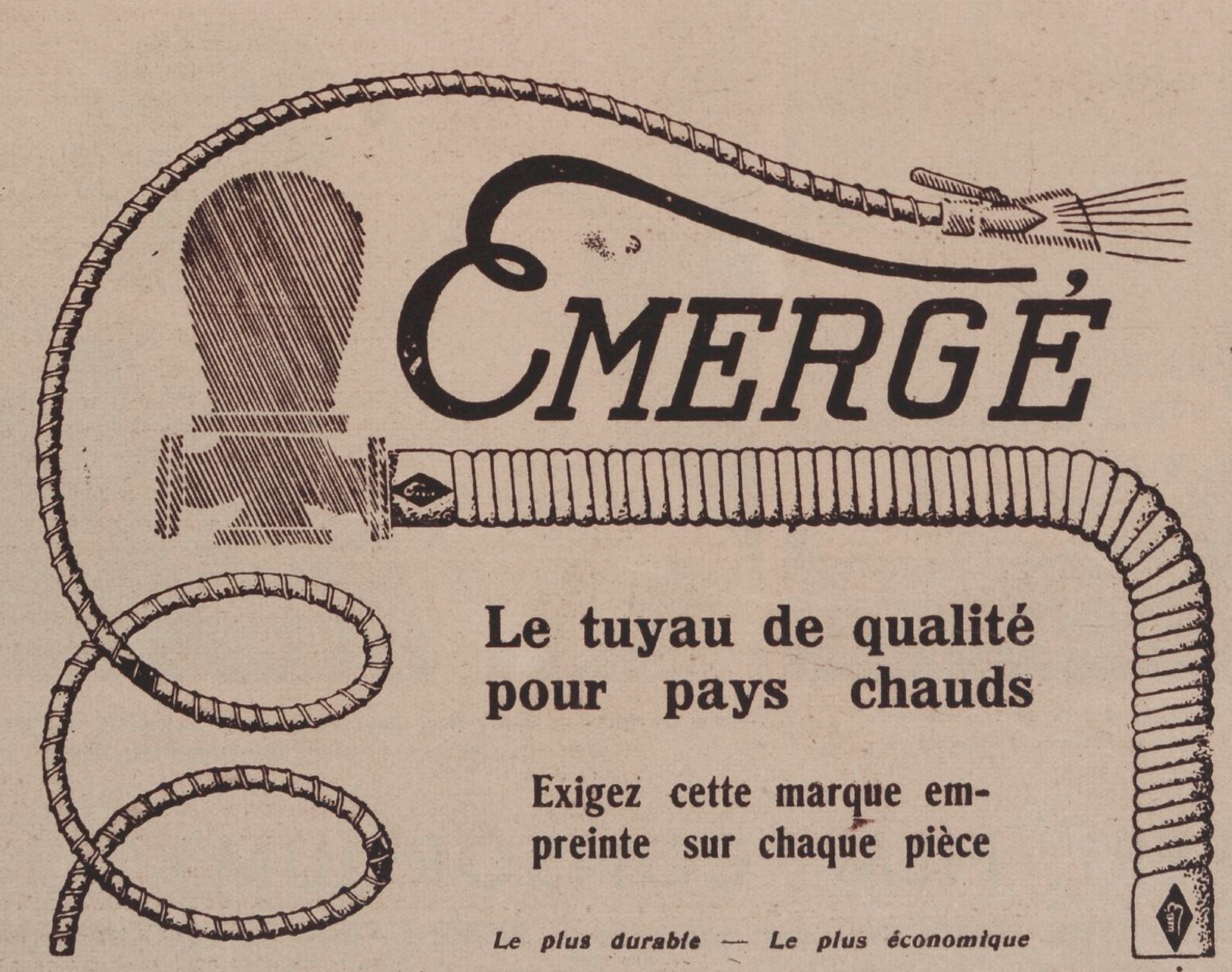


Un Témoignage de valeur

On ne peut pas commenter les activités de la "BRITISH AFRICA TRADE DEVELOPMENT EXPEDITION" sans une référence particulière à la question des difficultés du transport, car, non seulement ont-ils une quantité considérable de caisses de marchandise à porter d'un pays à l'autre, mais l'important problème du ravitaillement reste à résoudre.

A cet effet, il est intéressant d'entendre l'éloge que fait le Captain Malins de l'"OVALTINE", boisson-aliment tonique bien connue.

Pour employer ses propres mots "Dans une excursion pareille à celle que nous sommes en train d'entreprendre, il est d'importance vitale de porter avec soi des aliments qui contiennent le maximum de matière nutritive avec le minimum de volume et de poids. Nous avons trouvé qu'OVALTINE remplit toutes ces conditions, et, en conséquence, nous en utilisons considérablement durant tout notre voyage à travers l'Afrique."







Albert légèrement ivre, cause un scandale qui divertit les soupeurs.

Albert Dumontier, compositeur à ses moments perdus, transforme parfois le Dimanche, à la messe, les Ave Maria en fox-trot et les Kyrie Eleison en one-step.



C'est incroyable ! incroyable..

VICTOR BOUCHER

DANS

LA DOUCEUR D'AIMER

FILM PARLANT ET CHANTANT FRANÇAIS

ALBERT (compositeur à ses moments perdu a envoyé ses dernières compositions à so cousin René, un parisien fort lancé. Il a demand à René de s'en occuper. René lui a fait u réponse vague ; puis, comme il est devenu sous pseudonyme de Robert-Henri un musicien à mode, il a utilisé, étant pris de court, les thèm écrits par Albert. Il a oublier d'en informer l'intéress

Albert n'a jamais cessé d'aimer la jeune femm de René, Germaine. Arrivant chez eux à l'improvist il trouve Germaine en plein désarroi. René trompe avec une chanteuse de music-hall : Su Valbreuse. Germaine ne songe plus qu'à l surprendre. Elle laisse Albert dans le salon, tête à tête avec un phonographe. Il met un disqu et, à sa grande stupeur, il entend sa propre musiqu

Il apprend par Germaine que Robert-Henri e le pseudonyme de René. Suffoqué, il ne dit rie mais accepte d'accompagner Germaine au caba de nuit où chante Suzy Valbreuse.

Là, Albert, peu habitué au champagne, sombre rapidement dans u légère ivresse, tandis que Germaine surprend son mari dans les br de Suzy Valbreuse. Albert reconnaît encore dans les airs joués par jazz ses compositions plagiées par René. Il interrompt la chanteus cause un scandale qui divertit les soupeurs, puis, pour prouver q cette musique est bien la sienne, il prend la place du pianiste et met à chanter aux clients étonnés et amusés, ses dernières création On lui fait un succès formidable... La suite, je vous la laisse devin et vous pourriez la voir sur l'écran du Cinéma Empire où "L DOUCEUR D'AIMER" est actuellement projetée.



...mais Robert-Henry est un imposteur : cette musique est de moi ! (Thérèse Dorny et Victor Boucher dans une scène de "La Douceur d'Aimer")



Renée Devillers et Henry Bosc dans les rôles de Germaine et Robert-Hen dans "La Douceur d'Aimer", une production Haik.

CE QU'ON LIT

à tort ou à raison



Maurice Dekobra dont les livres ont des tirages astronomiques.

Joseph Kessel, un écrivain de race et de grand talent.

L'archange aux pieds fourchus.



ITRE suggestif au plus haut point. Une trouvaille et fructueuse car au siècle où nous sommes, tout est dans le titre, en passant par la olitique pour aller jusqu'à la littérature. tiquette brillante, éblouissante de promes-es, qu'on met à toutes les œuvres, à tou-es les velleités d'œuvres, qui nous attire omme le miroir aux alouettes et souvent, errière cette étiquette multicolore. une ra-e indigence d'idées, de caractères, d'action. Nous sommes férus de la présentation, nous a soignons, sachant qu'elle influence la uperficialité de nos esprits modernes, hâ-ivement formés, instruits en surface, rare-nent en profondeur.

Ce sera le cachet de notre mentalité ontemporaine que ce culte de l'apparence, lu titre qui sonne haut ne signifie rien et qui nous donne satisfaction, sinon entière lu moins relative.

Maurice Dekobra a certainement dû com-prendre cette faiblesse car il soigne le titre le ses ouvrages avec une virtuosité incom-parable et qui facilite grandement le succès le ses œuvres. Le dernier titre " L'Archan-ge aux pieds fourchus " œuvre d'immenses norizons, fait frémir l'imagination et la peuple de dantesques visions ; on a l'im-pression d'une fresque géniale, symbole de notre pauvre humanité où l'Ange et la Bê-e — si chers à Pascal — luttent tragique-ment dans notre pauvre cœur. Et l'inter-view donnée par l'auteur, avant la publica-tion, où le mot faune revient en un con-traste habile avec l'angélique évocation de l'idéalisme, accentue cette impression. Nous achetons le livre, nous le lisons et nous découvrons une lamentable chose, d'une navrante pauvreté. La prétention de l'ouvra-ge est énorme : analyser le cas d'un jeune milliardaire parti pour une croisade et que l'amour ramène à des sentiments normaux, quelconques. Voulant jouer à l'apôtre, il se découvre un simple humain. Ce sujet aurait pu faire le fond d'une œuvre magistrale ; il n'est, sous la plume de Maurice Dekobra, que le thème d'un mauvais roman feuille-ton. A la cinquantième page, on prévoit tout ce qui va se dérouler avec une certi-tude mathématique. C'est le déroulement conventionnel de l'éternelle intrigue : le jeune apôtre est épris inconsciemment de celle qu'il veut sauver et, après de rocam-bolesques aventures, elle tombe dans ses bras. Je ne demande pas à Dekobra de bien écrire, de nous donner de belles pages comme celles de Pierre Benoit ou des ana-lyses profondes de caractères, puisque c'est au dessus de ses moyens. Je ne lui deman-de que des aventures, ce qu'il peut donner, mais des aventures originales, curieuses, inédites et non une refonte d'un de ces banals récits qu'on achète aux bibliothèques des gares. Puisque ses personnages ne peuvent vivre intérieurement, sont primitifs d'intelligence et de sensibilité, qu'ils les mêlent du moins à une action extérieure d'une qualité nouvelle. Mais qu'il n'aille pas nous resservir ces clichés usés jusqu'à la trame et que les professionnels du feuil-leton fabriquent en série, comme ces autos sans consistance.

Au bas de la bibliothèque, entre " Le Poignard Sanglant " et " Chaste et Flétrie " à 95 centimes le volume, il faut jeter ce dernier livre de Maurice Dekobra, cet archange aux pieds fourchus.

C'est à croire que l'auteur est même un archange aux pieds fourchus et que voulant planer dans le ciel des belles lettres, il ne sait que marcher péniblement avec des pieds fourchus. Peu lui importe ! Son livre est déjà à son centième mille.

Le coup de grâce

J. Kessel a lui aussi écrit un roman d'aventures mais d'une essence supérieure. C'est le livre d'un écrivain de race, de grand talent ; il a cependant voulu sacrifier au romanesque en vogue et se mettre au goût du jour. Quelque peu impressionné par les prestigieuses aventures d'un colonel Lawrence, il lui a donné un pendant dans le type de son commandant Féroud, popu-laire auprès des tribus arabes, mystérieux chef de services secrets. Mais, à part cette faiblesse, il nous a donné un livre poignant, presque de maître. Les ravages de l'amour dans l'âme d'un chef à la volonté d'acier et à la lucide intelligence sont étudiés avec une émouvante sobriété. Pas de délayage fastidieux ni de mises en scène de mélo mais des situations nettes et d'un tragique simple et fort.

Cette lutte entre le sergent Hippolyte et le commandant, cette domination du subor-donné sur le chef grand et puissant mais as-servi par les sens à une fillette de cabaret — cette douloureuse déchéance d'une intelligence et d'une volonté supérieures mais qui ne peuvent réagir contre la fai-blesse voluptueuse, donnent aux aventures un saisissant relief, les rendent même né-cessaires pour le développement de cette crise morale qui nous passionne.

Tandis que chez Dekobra, les épisodes mouvementés ne sont que le déroulement d'un film mal colorié et qui ne dit rien au delà des images mouvantes et rapides, chez J. Kessel, ces épisodes — tout en étant d'un vif intérêt, jouent le rôle secondaire qui doit leur revenir, celui d'actions maté-rielles provoquant des remous, des sensibi-lité, des réactions spirituelles, des abdica-tions ou des reprises vigoureuses d'énergie, des révélations de forces morales inconnues et qui sommeillaient au fond des âmes obscures. Chez un commandant Féroud qui s'ignorait et croyait n'être qu'une intelli-gence en éveil et un caractère inaltérable, le brutal amour pour la fille de joie, le duel avec sa brute de sergent et les aven-tures qui marquent cette rivalité ne sont que pour éclairer en lui cette puissance du désir charnel qu'il méprisait et dont la ré-vélation rompt en lui l'équilibre harmonieux de sa maîtrise intellectuelle et de ses nerfs disciplinés. Toutes les aventures de brow-ning et de boîtes de nuits ne sont que pour créer la grande aventure de l'âme, la seule qui compte et qui est digne de notre curiosité.

C'est la formule que J. Kessel traite avec un esprit inquisiteur, une attention compré-hensive, infiniment d'émotion vivante et de style magnétique.

Ramez

Le Caire 22 Juillet 1931.

UN PEU D'HUMOUR

Chez le commissaire.

— Et après avoir cambriolé, vous vous êtes restauré avec ce que vous avez trouvé dans le buffet?

— Mon commissaire, c'est ce que les aviateurs appellent se ravitailler en plein vol.

***

Indice trompeur.

Deux bons paysans se rencontrent, l'un dit à l'autre:

— Hélas! Je vous croyais mort...

— Pourquoi donc?

— J'sais pas, une idée, Vot'neveu était bien gai avant-hier.

***

Protocole

Il existe aux Affaires Etrangères un livre qui règle une foule de détails, notamment les cérémonies l'occasion du décès d'un agent diplomatique.

A la page 95 nous lisons:

“Les ambassadeurs ont droit à des obsèques, les ministres plénipotentiaires à des funérailles ainsi que les consuls généraux. Les autres à un enterrement avec cortège...”

Obsèques, fonérailles ou enterrement, la chose finit toujours au cimetière.

Mais la subtilité des mots mérite quand même l'admiration.

***

Au Restaurant

...Dans un restaurant “à musique”.

Le client montrant le plat qu'on vient de lui servir:

— Qu'est-ce que c'est que cette ratatouille?

Le garçon, intéressé par l'orchestre:

— M'sieu, c'est un morceau de la Veuve Joyeuse.

Un lâche

Il est trois heures du matin. Le farouche dompteur va regagner sa roulotte, après avoir passé quelques instants avec des amis. Mais il réfléchit soudain que son irascible épouse le recevra fort mal et, faisant demi-tour, s'en va coucher dans la cage du terrible lion de l'Atlas: Brutus.

Le matin, sa femme, tôt levée, retrouve son mari près de la roulotte.

— Où as-tu passé la nuit?

— Ma chérie, explique le dompteur, j'ai peusé, à mon retour, que tu dormais, que j'allais te réveiller et, pour ne pas te déranger, je suis allé m'installer dans la cage de Brutus.

Alors, la “chérie” méprisante:

— Ah! le lâche!....

***

Flanerie champêtre.

Le garde champêtre (à un monsieur qui marche dans un champ). — Pardon monsieur auriz-vous, par hasard, un crayon sur vous?

Le Monsieur. — Un crayon? Ma foi, non. mais j'ai un stylographe.

Le garde champêtre. — Parfait! Auriez-vous l'obligeance de me le prêter un tout petit instant?

Le Monsieur — Mais... certainement, avec plaisir...

Le garde champêtre — Vous êtes tout à fait aimable et je vous remecie... Voilà... c'est pour vous dresser un pocès-verbal, parce qu'il est formellement interdit, sous peine d'amende, de marcher dans ce champ!...



Elle — **Docteur, mon mari parle beaucoup** lorsqu'il dort, cela m'inquiète.

Le Docteur — **Laissez-lui le temps** de parler pendant le jour.

BAIN, MIROIR et PARFUMS!

Helena Rubinstein révèle comment les femmes peuvent augmenter leur charme, par des bains et un usage savant de parfums.



E bain, le miroir et les parfums sont la base de la toilette, et les femmes, tout en faisant usage, sembient l'ignorer.

" Le bain? mais, disent-elles, j'en nds depuis ma naissance. Que peut-il y ir de neuf dans le bain?"

– " Le miroir? Oui, peut-être bien que n miroir m'est utile."

– "Les parfums? Certes, la dernière se que je fais est de verser une goutte ctrait sur mon mouchoir, quand je dois ir."

t pourtant, le fait de prendre un bain, matin ou le soir, de consulter le miroir se poudrant le nez ou en mettant son peau, de parfumer son mouchoir ou ses ts, — faire tout cela c'est pratiquer les s essentiels de l'art de la toilette.

y a trente ans, quand je cherchais le et de la beauté, au cours de mes voes jusqu'en Australie, j'ai appris que le n, le miroir et les parfums avaient une trine, — une vraie doctrine qui nécesit une longue étude.

Or, trente ans d'application m'ont ensei- plus d'un secr t plus d'une subtilité du oir, du bain et des parfums, et je vouis aujourd'hui les révéler à mes lectrices. Commençons donc par le bain, la prere base de la beauté.

n'est plus nécessaire aujourd'hui de cher aux femmes, surtout aux américai-, le bain quotidien. Il est de première essité actuellement. Certes elle parlait r toutes ses sœurs cette riche américaine disait: "Si j'étais réduite à n'avoir une pièce, j'en ferais une salle de bain, je dormirais dans la baignoire!"

Les européennes n'ont pas encore atteint degré de propreté, mais elles tendent à parvenir très vite et les salles de bain t à présent de première importance s les constructions nouvelles.

Les femmes, en général, sont pour une le espèce de bain: chaud ou froid.

On me demande souvent lequel est préble, et je réponds: "Tous les deux, on les individus."

Moi-même je fais, tous les matins, mes utions à l'eau froide qui me convient. is pour les femmes dont la réaction st pas immédiate, l'eau tiède est préféle.

Il nous faut admettre que l'eau froide ule plus qu'elle ne lave.

Aussi le soir, avant dîner, je conseille le n chaud, pour compléter les ablutions ides du matin.

Mais ce n'est pas tout de fixer le nombre bains et leur température. Il faudrait si adopter une coutume japonaise qui est de se savonner et de se frotter vigoureusement la peau avec une brosse, avant de plonger dans l'eau.

Ces dernières années, nombreux sont les sels odorants qu'on nous a offerts pour le bain. N'adoptez que le meilleur, c'est-à-dire celui qui laisse sur vous son parfum après le bain.

Puis, si vous désirez vous baigner dans du lait: de la poudre de riz, de l'amidon et de la farine feront un excellent bain laiteux.

Autre chose: si vous avez des fleurs dans votre jardin, cueillez de la lavande, des pétales de roses et des herbes odorantes. Faites-les sécher sur du papier, mêlez les à de la poudre de riz, puis enfermez-les dans un mince sachet de soie que vous suspendrez au robinet de votre baignoire. L'eau chaude en coulant dessus en sera parfumée, et votre appartement aussi.

Quant au miroir, s'il était autrefois un péché de vanité de trop s'y mirer, aujourd'hui on ne saurait assez conseiller de s'entourer de *plusieurs* miroirs. Il n'y a rien de plus sûr qu'un miroir pour nous révéler nos défauts et les réparer. Aussi, voici la liste des miroirs qu'une femme qui veut être belle doit posséder:

Un miroir à trois faces pour la table de toilette. Un long miroir pour s'habiller. Un miroir à main pour corriger la coiffure. Des miroirs en panneaux dans la salle à manger, dans le hall, et dans le salon.

Ne consultez votre miroir ni avec le sourire, ni désespérée. Soyez calme quand vous vous mirez. Vous vous connaîtrez alors davantage.

Et maintenant abordons les parfums. Ils étaient connus pour leurs qualités dès l'antiquité. Nous savons que les Romains, à leurs banquets, faisaient tomber des plafonds, une pluie de pétales de roses. La Bible nous enseigne que les belles juives savaient aussi se parfumer avec art. Nous avons tous lu, comment la séduisante Cléopâtre parfumait généreusement tout ce qui l'entourait, ce qui a fait écrire à Shakespeare qu'elle exhalait par ses mouvements " une étrange, prenante, et invisible senteur".

Aujourd'hui, seules les parisiennes savent se parfumer. Les autres femmes pensent que quelques gouttes de parfums versées sur le mouchoir ou sur les cheveux, suffisent pour plaire et séduire. Non. Observez la parisienne: dans son bain, elle se verse sur le corps un léger parfum. Avec le *même* flacon, elle parfumera ensuite ses dessous de soie, et sa lingerie. Et quand elle est enfin habillée, elle sent bon comme un jardin, parce chaque partie de son corps est parfumée d'une façon mesurée et correcte.

La parisienne sait aussi choisir le parfum qui convient à son teint, à sa taille, à ses robes, au milieu qu'elle fréquente. C'est là tout un art!

Je connais une parisienne qui parfume aussi ses bas, et quand elle danse, elle laisse après elle une sillage d'odeurs saines.

Si vous voulez plaire parfumez-vous donc avec intelligence. Et parfumez aussi votre intérieur, les tapis, les rideaux, votre papier à lettres. Car, je vous le répète, l'usage des parfums, base de la beauté, avec le bain et le miroir, est un des arts les plus exquis que la femme devrait connaître.

DONNEZ, RICHES.

Aux pauvres gens, on donne mieux que de l'argent, des aumônes en nature. Voici des bouchers en train de découper de la viande qui va être distribuée au nom de Sa Majesté le Roi Fouad dont la charité ne connaît pas de bornes.



LE MOULED EL NÉBI

Comme chaque année, la fête du Prophète donna lieu a de nombreuses réjouissances dans tout le pays. Au Caire, la fête se déroula sur la vaste esplanade de l'Abbassieh ou de multiples tentes avaient été élevées. Comme chaque année, des versets du Coran furent lus, des aumônes distribuées aux pauvres et la foule s'amusa pendant toute la journée et une bonne partie de la nuit, devant les boutiques nées en un jour et offrant tant de bonnes choses aux multiples convoitises. C'est S. E. Ismail Pacha Sidky, qui représenta S. M. le Roi à la fête.

(Photo Riad Chehata)



MUSIQUE

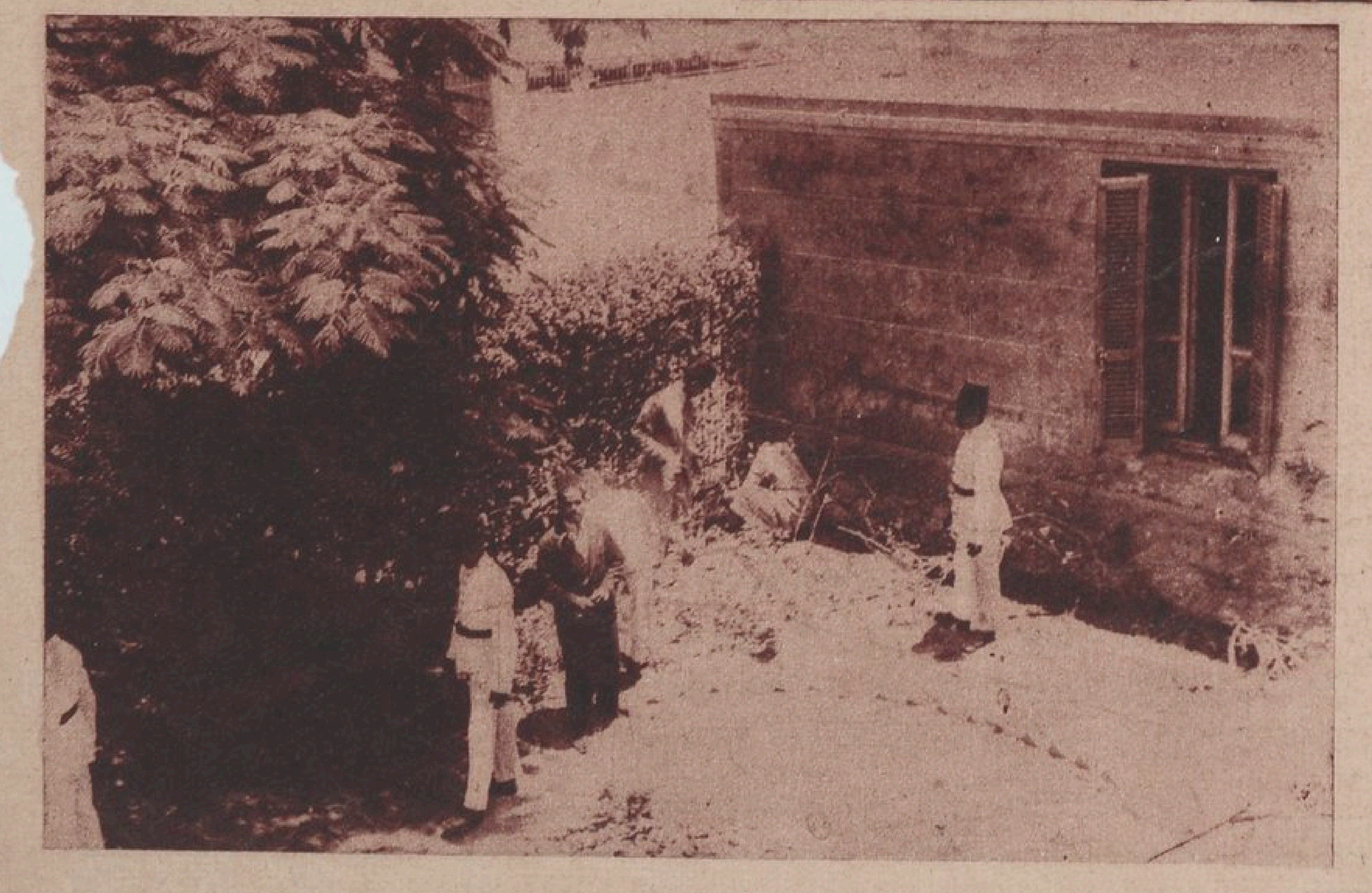
Point de fêtes sans musique. Lors du Mouled el Nébi, défilent les représentants de rites divers et ils sont souvent précédés par des musiciens. Les instruments les plus appréciés sont les plus sonores, c'est-à-dire les grosses-caisses et les tambours.

Images Actualités

LE DÉPART DE SIR PERCY LORAINE.

S.S. le Haut-Commissaire s'est embarqué pour l'Europe où il passera trois mois de congé. Sa Seigneurie fut saluée à son départ d'Alexandrie par de nombreuses personnalités égyptiennes et européennes ainsi que par une garde d'honneur qu'elle passa en revue avant de monter à bord.

(Photo Elias P. Sarraf.)



ENCORE UNE BOMBE.

Un troisième attentat a été enregistré la semaine dernière au Caire. Cette fois c'est près de la demeure d'Allam pacha, vice-président du Parti "Al Chaab", située à l'Abbassieh, qu'un engin explosa, ne causant, heureusement, que des dégats matériels.